

RÉFORMÉS

AVRIL 2021

Édition La Côte / N°45 / Journal des Eglises réformées romandes

Rester humain
dans un monde toujours
plus connecté

5

ACTUALITÉ

Terre sainte en
crise, privée de
pèlerins

8

RENCONTRE

John Behr dénonce
l'« éradication »
de la mort dans
notre culture

23

CULTURE

Centenaire
de Friedrich
Dürrenmatt

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

- 4
Culture religieuse à l'école vaudoise
- 5
Terre sainte privée de pèlerins
- 6
Les cloches parlent à chacun
- 7
Un podcast pour les migrants

8 RENCONTRE

Le Christ a renversé la mort pour le théologien John Behr

10 DOSSIER: LES ÉCRANS ET NOUS

- 11
Le numérique peut-il être éthique?
- 14
Un usage raisonné du smartphone
- 15
Déconnecter du travail
- 16
Amours reprogrammées
- 17
Un gouffre énergétique
- 18
Page enfant:
« Un woomy sort de l'écran »

19 THÉOLOGIE

- 19
Un accompagnement qui change tout
- 20
Riche diversité

22 CULTURE

- 23
Centenaire de Dürrenmatt

25 VOTRE RÉGION

- 25
Le guide des sentiers protestants
- 34
Labyrinthe spirituel
- 35
Spectacle « Reste avec nous »
- 35
Présentation de Marie Bretier

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

L'EPG nomme trois secrétaires généraux

AUTORITÉS L'Eglise protestante de Genève a officialisé sa nouvelle gouvernance, en fonction depuis le 1^{er} mars. Le secrétaire général Stefan Keller est à la tête de l'administration. Il est garant de la cohérence des décisions et de l'action menée par l'administration. Il est entouré de deux adjoint·e·s. Eléonore Gonnet est chargée de la gestion (finances et immobilier). Le pasteur Emmanuel Rolland est chargé de la coordination de la mission dans le cadre d'une pastorale d'ensemble. ▲

BERNE-JURA

L'impôt paroissial des entreprises

FISCALITÉ Le monde politique bernois s'agit autour de la question de l'impôt paroissial des personnes morales. La question fait suite à la forte implication des Eglises lors de certaines votations. Plusieurs parlementaires sont montés au créneau pour demander de rendre facultatif l'impôt paroissial en déposant une motion, retirée par la suite. En réaction, un autre groupe plus modéré a également déposé un texte demandant à ce que cet impôt soit uniquement affecté à des buts socioculturels. ▲

NEUCHÂTEL

Pâques avec restrictions sanitaires

SOBRIÉTÉ Les paroisses réformées du canton de Neuchâtel se préparent à vivre des célébrations pascales sans fioritures. Des options alternatives en ligne seront proposées. Contrairement à l'année dernière, où les célébrations n'étaient tout bonnement pas possibles, elles peuvent cette année se dérouler avec un maximum de cinquante personnes. Les pasteurs ne s'attendent toutefois pas à une affluence massive, beaucoup de paroissiennes et de paroissiens restant très prudents et ne venant plus au culte pour ne pas s'exposer. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute)

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBielingue.** **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30** sur **YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSregion.ch.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur **RJB, Paraboliques** sur **Canal3.**

Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

VAUD

Allier culture et spiritualité en cheminant vers Pâques. C'est ce que proposent le Centre culturel des Terreaux et l'Espace Saint-François. **Du 30 mars au 4 avril,** un office alliant textes et musique, sacrés ou profanes, sera proposé **à 17h et à 19h.** www.sainf.ch.

SMARTPHONE

Carolina Costa, pasteur à Genève, partage chaque jour une pensée méditative sur l'application de messagerie Telegram. www.t.me/pasteurecarolinacosta.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch. ▀

LE NUMÉRIQUE DOIT-IL ÊTRE RESPONSABLE ?



L'actualité nous oblige à nous poser toujours plus de questions sur l'impact de nos actes : on pense à l'alimentation durable, à la mobilité verte, mais nos comportements et nos outils en ligne posent eux aussi question. La responsabilité économique, environnementale et sociale passe-t-elle aussi par nos claviers ? Poser la question, est-ce participer à une énième poussée idéologique d'une époque « moralisatrice » ? Avant de nous soucier de durabilité à tous les étages, ne ferions-nous pas bien d'éduquer tout simplement au numérique ? La fracture digitale est bien là et elle ne touche de loin pas que les seniors (voir p. 7). Du côté des entreprises, certaines vivent – notamment les PME – une marche forcée vers la digitalisation. Rajouter une couche de règles éthiques risquerait de compliquer encore cette étape.

Effectivement, être responsable prend du temps. Pour un·e dirigeant·e, comme pour un éditeur de logiciels, des parents... C'est rendre des comptes sur son fonctionnement, ses règles, pouvoir expliquer ses choix. Donc, s'exposer, prendre le risque d'envisager d'autres options, faire face à la contradiction.

Pour rappel, les premières démonstrations de télévision en Suisse datent de 1949, la première émission de télévision genevoise de 1954. Ses organes de régulation mettent des années à se structurer : l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) naît en 1984. A l'heure où 95 % des 15-55 ans utilisent internet quotidiennement en Suisse, selon l'OFS, quel temps avons-nous pris pour avoir des discussions collectives, dans nos entreprises, nos familles, sur nos usages et nos outils numériques ?

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, de Neuchâtel, de Genève, de Berne et du Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz, (matthias.wirz@mediaspro.ch).

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 3 au 30 mai 2021. **Graphisme** LL G & DA **Une** Istock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.



Apprendre le pluralisme avec Joseph et ses frères

Recourant aux images et aux récits fondateurs, l'enseignement du fait religieux initie les jeunes Vaudois·e·s de 3^e P au pluralisme. De manière ludique, chaque élève apprend à se situer tout en intégrant ses émotions.

MULTICOLORE La classe est divisée par groupes de trois ou quatre élèves, qui reçoivent une demi-douzaine d'images colorées, imprimées sur un support cartonné. « Cherchez le point commun qu'il y a sur les photos, et mettez-les dans l'ordre », leur demande l'enseignante Anne Morel Richard. Pour sa classe de 3^e P (7 ans), c'est l'heure d'éthique et de cultures religieuses, ce mercredi matin de mars, dans l'établissement primaire de Beaulieu, à Lausanne. Et voilà les enfants plongés sur des reproductions d'édifices religieux pour les uns, de textes sacrés ou de moments rituels juifs, musulmans et chrétiens pour d'autres.

Penché autour d'une table, un groupe est à la peine. « C'est une étoile de David », reconnaît Boris¹. « Ici aussi ! », indique Tamara. « Non, regarde, il y a un croissant de lune », rétorque le premier. Nicolas tente de les concilier : « Peut-être que ce n'est qu'une partie qui est représentée là... » Seule l'intervention de la maîtresse parvient à les départager. Un peu plus loin, en revanche, les élèves distinguent au premier coup d'œil les textes sacrés de la Torah, du Coran ou de la Bible, par la différence de calligraphie et les symboles qui les ornent.

Symboles et appartenance

Après quelques minutes de cet exercice, les enfants mettent en commun les connaissances ainsi glanées. L'institutrice rappelle les acquis déjà assimilés lors de leçons précédentes. Sur la base des images, elle approfondit les pratiques et les symboles des trois monothéismes. Les élèves distinguent les éléments avec perspicacité, se souvenant des signes déjà rencontrés, rappelant des récits évoqués.

« Chaque élève vient d'un terreau social et religieux différent », commente Anne Morel Richard après la leçon. « Il est important qu'ils reconnaissent que leur



Les élèves vaudois de 3^e P découvrent le pluralisme religieux par les images.

pratique religieuse, ou leur absence de pratique, n'est pas la norme. Que d'autres croyances existent. L'approche davantage éthique que religieuse de ce cours permet d'ouvrir la parole, pour légitimer les diverses appartenances et pour que chaque enfant apprenne à se situer. » Elle sent ses élèves curieux et généreux : « Ils découvrent avec intérêt et respect les pratiques et les croyances des autres. »

La tunique de la jalousie

Sur cette base, la leçon d'Anne Morel Richard embraye alors sur le récit biblique de Joseph et ses frères, que l'on retrouve dans les textes fondateurs des trois religions abrahamiques. L'histoire à rebondissements du fils préféré de Jacob éveille les émotions des enfants, que l'enseignante stimule : la jalousie, la fierté, la peur, la colère... En racontant l'histoire de la tunique resplendissante et des songes du patriarche, elle les fait participer humainement à ses vicissitudes. Lesquelles sont transposées dans leur réalité, par le recours aussi aux images que la tradition a données du récit.

Car l'histoire de Joseph est précisément

celle d'une cohabitation à apprendre, d'un accueil de la différence. « Ils sont emballés, et ils participent bien. Ils font des liens », remarque l'enseignante, qui se réjouit que ses élèves partagent ensuite l'histoire auprès de leurs proches. **Matthias Wirz**

(1) Prénoms des élèves changés, mais connus de la rédaction.

> Retrouvez tous les articles de notre série sous www.reformes.ch/ecole

« Un monde en couleurs »

L'outil didactique publié par les Editions Agora en 2020 sert de support à l'enseignement du fait religieux pour les élèves vaudois de 3^e P. Quatre modules sont répartis sur la quinzaine de leçons du programme : une introduction ouvrant à l'accueil de la différence de croyance et de pratique, un chapitre de base sur les trois religions monothéistes, puis un parcours culturel et humain autour des deux récits de la naissance de Jésus et du patriarche Joseph.

Terre sainte : absence de pèlerins dévastatrice

Les Palestiniens chrétiens vivant en Israël ou dans les territoires occupés travaillaient massivement dans le domaine du tourisme. La crise qui dure devient leur chemin de croix à l'heure d'une deuxième Pâques sans visiteurs.

CORONAVIRUS Des rues désertées. Des magasins fermés. Des visages crispés. A Bethléem, l'ambiance était tendue à la mi-mars à la fin d'un confinement de douze jours, décidé par l'Autorité palestinienne au vu de l'augmentation du nombre de malades graves pris en charge par les hôpitaux. La situation se dégrade et les vaccins tardent à arriver, alors que de l'autre côté du mur de séparation, le gouvernement israélien – parvenu à immuniser 50 % de sa population – rechigne à approvisionner les Palestiniens. En même temps, il a fermé l'espace aérien plusieurs semaines, empêchant ses propres ressortissants de rentrer chez eux. Une inflexibilité qui, en cette Pâques 2021, augure d'un long chemin vers la résurrection économique, particulièrement pour les Palestiniens travaillant dans le tourisme. Si le secteur pèse 3 % du PIB israélien selon le haut fonctionnaire du ministère du Tourisme Pini Shani, il représente un tiers de l'économie palestinienne selon le Palestinien Tony Khashram, vice-président des tour-opérateurs de Terre sainte. « Le chiffre officiel de 10 % ne prend pas en compte tous ceux qui bénéficient indirectement du tourisme, du boucher qui livre la viande aux hôtels au marchand de chocolat de la Vieille Ville de Jérusalem, auquel les groupes achètent des friandises », affirme-t-il.

Les chrétiens sont les premières victimes de cette crise. Ils comptent en effet pour « 95 % des 50 tour-opérateurs palestiniens, ils représentent la grande majorité des 650 guides touristiques accrédités et tiennent la plupart des 210 hôtels et guest houses de Cisjordanie et de Jérusalem-Est », détaille Tony Khashram. La situation est extrêmement inquiétante à Bethléem et dans les municipalités environnantes de Beit Sahour et Beit Jala où tout le monde, du guide à l'artisan, gagnait son pain grâce au visiteur. « Il y a là des



Un village palestinien à la périphérie de Bethléem.

gens qui ont faim », dit Tony Khashram.

Côté israélien aussi, les chrétiens sont particulièrement touchés. « La fermeture de l'espace aérien a poussé les professionnels à se rabattre sur le tourisme intérieur ; or les lieux de pèlerinage chrétiens n'ont aucun intérêt pour la grande majorité des juifs israéliens. Nous connaissons des sites, autour du lac de Tibériade notamment, qui n'ont accueilli aucun visiteur depuis des mois », relève Pini Shani.

Quant à l'aide apportée à ce secteur laminé, elle est très différente selon que l'on travaille en Israël ou dans les territoires occupés. « Le gouvernement a octroyé 300 millions de shekels (84 millions de francs) aux entreprises », affirme Pini Shani. L'homme est optimiste depuis que, le 7 mars, Israël a largement rouvert hôtels, restaurants et lieux culturels aux personnes vaccinées. Côté palestinien, les résidents de Jérusalem-Est reçoivent bien l'aide sociale de l'Etat d'Israël, en revanche ceux de Cisjordanie sont privés de tout, déplore Tony Khashram.

La chute est d'autant plus brutale que 2019 avait été l'année de tous les records : 4,5 millions de visiteurs, dont 1,5 million de pèlerins. L'afflux d'argent a incité les professionnels du tourisme à faire

des investissements dont ils ne peuvent aujourd'hui plus honorer les créances. « Après avoir utilisé toutes leurs économies, les gens commencent à vendre leurs biens pour acheter à manger », affirme le catholique qui chapeaute plusieurs associations de secours.

Le coronavirus n'est pas le premier soubresaut que traverse ce Proche-Orient chaotique. Au tournant des années 2000, la Deuxième Intifada avait vidé la Terre sainte de ses visiteurs. « Mais nous recevions tout de même des missions, des médias et puis il y avait toujours des courageux pour se rendre sur place », relève Tony Khashram. L'énergie pour affronter la situation, les chrétiens de Terre sainte la puisent donc plus loin. Famines, guerres et occupations se sont succédé, permettant l'accumulation d'un savoir de résilience. Sans compter la profonde solidarité qui fait la force de cette société. « Personne ne fermera la porte au voisin venu quémander un morceau de pain », conclut Tony Khashram. **▲ Aline Jaccottet, Haïfa**

➤ Pour aller plus loin : interview de Marie-Armelle Beaulieu, rédactrice en chef de *Terre sainte Magazine*, sur www.reformes.ch/tsm

« Les cloches parlent à l'émotionnel de chacun »

Vendredi 5 mars, la plupart des églises de Suisse ont sonné leurs cloches pour rendre un vibrant hommage aux victimes de la Covid. Un choix qui peut étonner à notre époque moderne. Eclairage avec Fabienne Hoffmann, historienne et campanologue vaudoise.

Pourquoi avoir choisi les cloches de nos Eglises pour rendre cet hommage ?

FABIENNE HOFFMANN Plusieurs raisons expliquent le choix fait par le Conseil fédéral. Il s'agissait premièrement de suivre une tradition séculaire. De plus, chaque ville et village possèdent une ou des cloches. Sonner les cloches est un moyen d'unir les habitants de toute la Suisse au même moment. L'audition de la cloche délimite un territoire sonore ; le son constitue un réseau d'appartenance à une communauté.

Les cloches sont-elles toujours liées à des moments solennels ?

Non, les cloches sonnent également les

moments de liesse, comme en France lors de la Libération où on les a mises en volée avec une telle force que certaines se sont même fêlées ! Depuis des siècles en Occident, le son de la cloche accompagne divers moments de la vie.

De manière inconsciente, la sonnerie des cloches parle à l'émotionnel de chacun. Sonner les cloches, c'est donc choisir un médium ancestral qui parle, à chacune et à chacun à travers le pays.

Existe-t-il une grammaire des sons, des codes selon les usages ?

Autrefois, lorsque la cloche était mise en volée à la main, on arrivait à donner un

langage propre à chacune des sonneries. Une petite cloche était tintée très rapidement pour avertir d'un danger (sonnerie du tocsin) ou, au contraire, lors d'un enterrement, on sonnait la plus grande cloche du beffroi le plus lentement possible pour favoriser la solennité (sonnerie du glas). La motorisation des cloches au milieu du XX^e siècle a simplifié ces modes de sonnerie, mais l'émotion est toujours au rendez-vous.

► **Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo.**

➤ **Interview complète sous www.reformes.ch/cloches**

Un présent pour l'avenir

Votre testament transforme des vies !

Laissez une empreinte et offrez un avenir aux plus vulnérables atteints dans leur santé et leur dignité.

Par un legs, participez à la grande aventure humaine de Mercy Ships !



Je suis à votre disposition pour vous conseiller sans obligation et en toute discrétion.

Danielle Harbaugh
Responsable legs, Mercy Ships Suisse
021 654 32 15
danielle.harbaugh@mercyships.ch

Pour de plus amples informations:
www.mercyships.ch/legs

Fondée à Lausanne en 1978, **Mercy Ships** est une organisation humanitaire internationale basée sur des valeurs chrétiennes qui dispense des **soins chirurgicaux gratuits** dans les pays en développement.

En déployant **le plus grand navire-hôpital civil au monde**, Mercy Ships collabore avec les pays de l'Afrique de l'Ouest pour soutenir une **amélioration durable des systèmes de santé locaux**.

En partenariat avec **HIRSLANDEN**



Un podcast pensé pour les personnes migrantes et âgées

Avec la disparition des rencontres de visu, l'EPER a dû trouver une solution pour garder le contact avec ses bénéficiaires. Son nouvel outil, le podcast, permet aussi de répondre à l'illettrisme numérique.



Le manque de compétences numériques de ses bénéficiaires a incité l'EPER à trouver des solutions originales, comme ici, le podcast.

TOUT-TERRAIN Mosquées albanaise et bosniaque, missions catholiques, salles associatives... Avant la pandémie, l'EPER, à travers son programme « Age et migration », organisait des rencontres dans toute une série de lieux. Ces rendez-vous réguliers étaient destinés à des communautés de migrant·e·s âgé·e·s et isolé·e·s, sur Vaud, Genève, mais aussi en Argovie, à Soleure, ou à Zurich. Pour des personnes résidant en Suisse mais parlant très peu les langues nationales, ces réunions étaient cruciales, car « on donnait des informations sur la Sécurité sociale et la santé, sur la retraite, sur les démarches à faire en cas de retour dans le pays d'origine... », détaille Elma Hadzikadunic, responsable du programme « Age et migration » côté romand.

Avec la pandémie, l'EPER a bien tenté de basculer ces rendez-vous en rencontres virtuelles. Mais, très vite, le constat a été évident : « Toutes les options par le biais d'outils comme Zoom ou Skype ont échoué. Ce public vit une vraie fracture numérique. » Une fracture qui s'explique par deux difficultés : d'abord le faible équipement en ordinateurs et ensuite le

manque de maîtrise de ces logiciels de communication. Si les seniors internautes en Suisse sont toujours plus nombreux, une grande majorité d'entre eux surfe en effet... à l'aide d'un smartphone (Pro Senectute, Etude digital seniors, 2020). Et une minorité reste à la marge.

Solution inclusive

Forte de ce constat, l'EPER a voulu développer une solution à distance « simple et accessible », raconte Elma Hadzikadunic. Après diverses tentatives et réflexions, c'est finalement le podcast qui a été retenu. Ce format présente en effet une série d'avantages pour les personnes migrantes et âgées. D'abord, « la radio est un média d'accompagnement vieux comme le monde », qui peut facilement s'enregistrer dans les différentes langues parlées par les bénéficiaires (portugais, bosniaque/croate/serbe, albanais...), en récoltant au préalable les questions des personnes concernées. Dans la déclinaison podcast d'une émission, nul besoin d'assister à l'échange en direct, comme au cours d'un « live » Facebook, autre option que l'EPER a d'abord considé-

rée. Enfin, et surtout, le podcast peut être diffusé au moyen d'un simple lien, envoyé par smartphone. Or, « quasi toutes les personnes concernées ont un smartphone et utilisent des applications comme WhatsApp ou Viber pour garder le lien avec leur entourage resté au pays », constate Elma Hadzikadunic. L'EPER diffusera donc dès ce printemps une série d'émissions sur les droits du travail pour les employé·e·s de l'économie domestique, prendre soin de sa santé mentale, préparer sa retraite...

Illectronisme numérique

Pour l'EPER, toute cette expérience reste « une phase de test » qui, pour le moment, concernera environ 500 personnes. Mais, à terme, l'organisation d'entraide envisage de décliner cette offre pour d'autres publics. « L'illectronisme ou l'illettrisme numérique, c'est-à-dire l'incapacité à utiliser certains outils informatiques, ne concerne pas que les seniors, on fait ce constat dans d'autres projets de l'EPER, notamment auprès des migrants », assure Elma Hadzikadunic.

D'une manière générale, l'illectronisme concerne une part importante de jeunes en Suisse : 30 % des 9 - 16 ans n'utilisent presque jamais d'ordinateur, selon une étude de Jeunes et médias. Or, pianoter sur son smartphone ne présume pas l'utilisation de logiciels aujourd'hui considérés comme basiques, comme Word ou Excel. Un constat qui pourrait inviter tous les fournisseurs de services publics en ligne à revoir leurs outils. Ou à former leur utilisateurs et leurs utilisatrices. **Camille Andres**

Info: www.re.fo/podcasteper.

> **Ecoutez le reportage de RTSreligion sur www.reformes.ch/radioeper**

John Behr

« A Pâques, la mort assumée pour une vie humanisée »

Le Christ a détruit la mort, célébrons-nous. Pourtant la mort humaine demeure... A nous de transformer cette mortalité en liberté, affirme le théologien orthodoxe anglais.

RENVERSEMENT « C'est quand je serai mort que je serai vraiment humain ! » En faisant siens les mots de l'évêque Ignace d'Antioche (II^e siècle), John Behr n'a pas peur du paradoxe. Ni d'aller à contre-courant des modes de pensée ordinaires. Pâques, la vie, la mort ? Il s'agit pour lui de débusquer nos manières trop immédiates de les comprendre. Car la résurrection n'est pas le *happy end* de l'Évangile ! Ni la revanche de Dieu sur une histoire qui s'est mal finie. « Cela n'aurait aucune incidence sur nous », dit-il. Il s'agit bien plutôt d'une invitation à inscrire la logique vivifiante du don de soi au cœur de l'existence humaine.

Pour parvenir à cette conviction qui irrigue toute sa réflexion, ce prêtre orthodoxe de 54 ans, père de trois enfants, enjambe les barrières et fait communiquer les mondes : s'il lit les Évangiles, il les fait résonner avec le témoignage de leurs lecteurs du II^e siècle ou avec la philosophie contemporaine. Et il les confronte à leur contexte vétérotestamentaire. Ce ne sont pas tant les idées abstraites qui l'animent, mais les textes, et le dialogue de sens qu'amorce leur interprétation inlassablement reprise.

Esprit allemand et âme russe

D'ailleurs, la biographie même de cet Anglais aux racines cosmopolites passe les frontières. L'un de ses arrière-grands-

pères était prêtre russe au Royaume-Uni, son grand-père maternel était pasteur luthérien en Allemagne. « J'ai un esprit allemand et une âme russe », sourit-il. Depuis l'an dernier, il est professeur de théologie à Aberdeen, en Écosse. Auparavant, il a passé à New York plus de deux décennies – « la majeure partie de ma vie d'adulte » – comme enseignant à l'Institut orthodoxe de théologie de Saint-Vladimir.

Plus qu'un retour aux sources, il comprend ce nouveau départ au Royaume-Uni comme « une sacrée aventure ! Traverser l'Atlantique en pleine pandémie, avec armes et bagages, toute la famille et trois chats, ce n'était pas de tout repos... » Une aventure qu'il vit aussi dans sa réflexion théologique. Elle se doit de déplacer existentiellement celui qui la mène. Pour lui, en effet, elle ne saurait se réduire à « parler de Dieu, comme la géologie serait un discours concernant la terre. Car Dieu n'est pas un objet à propos duquel nous avons à parler. Quelque chose d'autre s'y passe ! ».

Prisme de couleurs

Ce qui s'y passe ? On le découvre en l'interrogeant sur Pâques, dont la date approche. Avant de commencer, il prévient : « Vous êtes prêt ? Je pourrais en parler des heures ! » Et le voilà parti pour une palpitante leçon de théologie. L'esprit allemand est à l'œuvre... Les références fusent. Il recourt avant tout au quatrième Évangile, objet de son dernier livre. « Jean dépeint sur la croix un Christ glorifié. Chez lui, la crucifixion, l'élévation en gloire, la résurrection, l'ascension, le don de l'Esprit sont réunis en un seul événement, que nos fêtes liturgiques ont

étalé sur une cinquantaine de jours du calendrier. Nous connaissons un prisme de couleurs, dont nous célébrons chacune indépendamment. Mais pour en saisir la cohérence, il faut revenir à cette première lumière blanche et pure. »

Dans l'événement de la croix, la révélation en effet se condense. « Le Christ nous montre ce que c'est que d'être Dieu par la façon dont il meurt en tant que personne humaine et, de cette manière, il nous montre aussi ce que c'est que d'être humain... » Oui, ce que révèle le Christ en croix, c'est que devenir humain, c'est en réalité devenir divin.

Briser la mort par la mort

Or si notre humaine condition ne peut échapper à la mort (et l'âme russe de John Behr lui fait évoquer ici Dostoïevski), le Christ est venu briser cette dramatique prison. C'est la bonne nouvelle de l'Évangile ! Mais, souligne le professeur, « non pas en oblitérant la mort. Ou en nous la faisant éviter ! Mais en brisant la mort par la mort même, comme le dit la liturgie byzantine ». C'est-à-dire en l'assumant librement et en en renversant le sens.

Ainsi « la mort est maintenant retournée et devient l'entrée dans la vie ». Cela implique « une invitation ahurissante »

pour nous aussi : « Plutôt que d'affronter la mort en en étant victimes, nous pouvons volontairement, comme le Christ, accepter de ne pas vivre pour nous-mêmes, mais dépenser notre vie pour autrui, pour le Royaume. Et ainsi changer le fondement de notre existence en liberté

et en amour désintéressé. Ce qui n'est rien d'autre que la vie même de Dieu. »

► Matthias Wirz

« Ce que montre le Christ en croix, c'est que devenir humain, c'est en réalité devenir divin »



Bio express

John Behr est né en 1966. Marié, père de trois enfants.

2000 Publie sa thèse de doctorat, à Oxford, sur Irénée de Lyon (II^e siècle).

2001 Ordonné prêtre orthodoxe.

2007-2017 Doyen de l'Institut de théologie de Saint-Vladimir (New York) où il enseigne depuis 1995.

2019 *John the Theologian and His Paschal Gospel* dernière publication en date.

Depuis 2020 Professeur de théologie à Aberdeen (Ecosse).

Cacher la mort, c'est cacher Dieu

« Si le Christ nous montre ce que c'est que d'être Dieu par la manière dont il meurt en tant qu'être humain, alors l'« éradication » de la mort de la culture occidentale au cours du dernier siècle environ a une signification profonde. Si nous ne « voyons » pas la mort, nous n'aurons aucun sens (ou un sens très différent, névrosé) de la finitude et de la transcendance. Nos horizons seront limités à cette soi-disant « vie » et à une notion restreinte de liberté. Car, alors, nous ne verrons pas Dieu, et nous ne verrons pas la transcendance de l'amour volontaire et oblatif auquel nous sommes appelés. »

LES ÉCRANS, NOTRE QUOTIDIEN

Ils nous facilitent la vie, nous font gagner du temps, changent nos habitudes. Comment les écrans ont-ils modifié nos relations professionnelles, amoureuses, amicales? Panorama. **INFOGRAPHIE** Stéphanie Wauters

LE TÉLÉTRAVAIL



1 personne sur **2** a pratiqué le télétravail en Suisse au cœur de la crise sanitaire en 2020 (48%)

85%

des personnes qui travaillent depuis chez elles souhaiteraient augmenter leur taux de télétravail



Avantages du télétravail

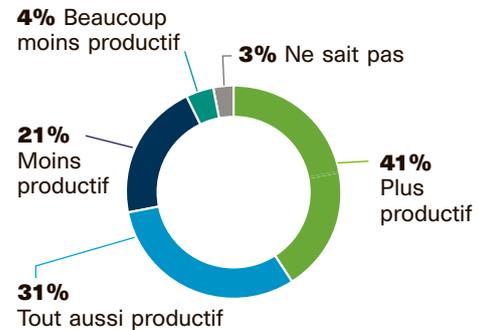
- flexibilité
- indépendance
- gain de temps

Inconvénients du télétravail

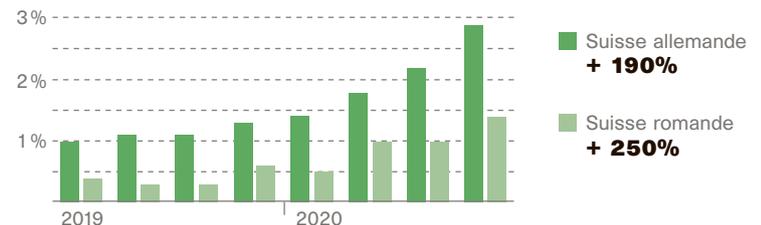
- isolement
- manque d'interactions

Productivité

Dans quelle mesure êtes-vous productif·ve lorsque vous travaillez en home office? (mai 2020)



Développement de la mention «télétravail» dans les offres d'emploi



LES JEUNES ET INTERNET



180 minutes

Temps que les jeunes passent chaque jour sur leur smartphone (et même 4h/jour le week-end)



7 jeunes sur **10** jouent aux jeux vidéos

1h 22m



Durée moyenne à jouer aux jeux vidéos chaque jour (2h36 min un jour de week-end)



99%

des 12-19 ans possèdent leur propre smartphone

90%

des jeunes ont un profil sur les réseaux sociaux suivants:



- Instagram
- Snapchat
- Tik Tok



Chez les jeunes, le smartphone sert d'abord à échanger. En 10 ans les rencontres des jeunes en personne ont chuté de **20%**. (chiffre 2018, avant la pandémie)



Risques d'une utilisation abusive des réseaux sociaux:

- isolement
- dépendance
- manque d'estime de soi
- harcèlement



1 jeunes sur **2** a déjà été agressé sexuellement en ligne



RENCONTRES EN LIGNE



27 % des couples se sont formés sur Internet en Suisse en 2017

Chances de rencontrer un partenaire aujourd'hui:

19 % en ligne

17 % chez un ami

15 % dans un bar



12 millions 

Nombre de «matches» (intérêts réciproques) enregistrés chaque jour sur l'application de rencontre Tinder

2 secondes 

Temps moyen consacré à la visualisation du profil d'un utilisateur ou d'une utilisatrice sur Tinder

LA NOMOPHOBIE

La nomophobie, contraction de l'expression «no mobilephone» et «phobia», phénomène récent intimement lié à l'essor des nouvelles technologies, est une **anxiété démesurée à l'idée de se retrouver sans son smartphone.**



LA «DIGITAL-DETOX»

Ou **sevrage numérique**, consiste à faire une pause de tout support numérique. Elle peut durer une heure, une journée ou même tout un mois, selon l'intention et les circonstances.

Plusieurs hébergements en Suisse offrent aujourd'hui des cures et des offres de séjours sans connexion internet et même sans couverture réseau.

Conseils



- Ne pas utiliser son smartphone comme réveil.
- Bloquer les notifications.
- Ne pas regarder ses mails pendant les vacances et jours de congé.
- Limiter le temps d'écran.
- Passer l'écran en noir et blanc, ce qui donne moins envie de consulter son smartphone.

UN AUTRE INTERNET EST POSSIBLE

DOSSIER Les écrans ont envahi nos vies, pour le meilleur et pour le pire. Si la numérisation est en marche et que rien ne semble pouvoir l'arrêter, il est toujours possible – indispensable – de la remettre en question. Quelle numérisation voulons-nous ? Comment pouvons-nous nous emparer des choix numériques, quelle est notre marge de manœuvre ? Au travail, en amour ou dans notre vie privée, tout n'est pas joué.

Le numérique peut-il être éthique ?

Qu'entend-on par « numérique » ou « digital » ?

Il s'agit de l'ensemble des équipements électriques et électroniques tels que les ordinateurs, les laptops, les smartphones, les téléviseurs, les montres connectées, etc¹. Par extension, le terme désigne aussi les contenus et les outils disponibles sur ces équipements.

AMBIVALENCE A l'origine, il y avait... un espace « proche de l'idéal du Nouveau Testament » ! Pour Albrecht Knoch, pasteur et membre du réseau chrétien CALL (Church Action on Labour and Life – Action des Eglises sur le travail et la vie), émanant de la Conférence des Eglises européennes, les débuts du web étaient marqués par une culture de « la libre participation et de l'égalité », proche « de la communauté chrétienne, selon l'idéal biblique », et cela représentait une chance pour nos démocraties et nos sociétés. Aujourd'hui, le web et ses outils seraient tout au plus « un business », affirme cet expert du numérique. Cette image d'Epinal demande évidemment de la nuance. Dès le départ, le web a aussi été un terrain de jeu pour les hackers. Et il faut bien reconnaître que l'idéal initial est toujours vivant, en témoignent par exemple les outils collaboratifs comme Wikipedia ou Mozilla.

La technique en soi est neutre

C'est bien le paradoxe de la technique, que pointait déjà dans les années 1970 le philosophe protestant Jacques Ellul. Elle nous libère, mais au prix d'impacts environnementaux (voir p. 17) ou sociaux... Ambivalente, « la technique n'est ni bonne

ni mauvaise. Elle est ce que nous en faisons », résume Lennig Pedron, directrice de la Trust Valley, partenariat public-privé romand autour de la confiance numérique. Reste que la tech ne s'est pas développée de manière neutre. Au contraire. « Elle est porteuse de valeurs, de nouveaux savoirs, et de nouveaux savoir-faire, et, au bout du compte, de nouvelles normes qu'il faut nécessairement encadrer par une éthique », affirme Eric Salobir, prêtre dominicain devenu expert de la Silicon Valley auprès du Vatican, dans *Dieu et la Silicon Valley* (Buchet-Chastel, 2020).

Quelles sont ces normes implicites ? Ce sont des lois algorithmiques², de design, ou des modèles économiques, par exemple la gratuité d'un service en échange de l'utilisation des données. C'est la logique de l'immédiateté, de la simplicité, du confort, de l'efficacité à tout prix. C'est la décontextualisation : on loue un appartement à l'autre bout de la planète sans rien savoir de ses propriétaires. C'est l'illusion de la dématérialisation : le terme « cloud » cache en réalité des datacenters (salles ou bâtiments remplis d'ordinateurs) parfois très gourmands en énergie. C'est la culture de la connexion, du « always on », qui incite à être notifié-e en permanence. C'est l'exploitation poussée de mécanismes d'addiction. C'est une culture de la liberté d'expression à l'américaine : Facebook censure les photos de tétons féminins, mais compte des dizaines de groupes dédiés aux armes à feu, avec des milliers de membres. Et pour certains outils, réseaux sociaux ou traqueurs publicitaires, « c'est la loi du marché, du nombre, du cash, le libéralisme le plus pur, en contradiction totale avec l'anthropologie biblique », estime Albrecht Knoch. Une chose est sûre : un algorithme n'est pas neutre et des micro-décisions prises par

les intelligences artificielles, développées selon cette culture, vont se multiplier à l'avenir.

Changement majeur : l'omniprésence

Le problème, ce n'est pas cette culture en soi. C'est son omniprésence. La question du démantèlement de Google, ou de Facebook ou d'Amazon – dont la position dominante n'est plus à démontrer – est régulièrement posée. La tech irrigue aujourd'hui tous les domaines de notre existence, des services publics au travail, mais aussi nos relations amicales, familiales ou ecclésiales. Le digital « intermédiaire » l'essentiel de nos relations. Or, du moment où le tout numérique devient la règle, une discussion collective sur les valeurs qui le sous-tendent s'impose.

Un far west à policer

« Je vois internet comme un parallèle numérique à nos vies réelles, où rien n'a été organisé, c'est le far west ! Nous avons mis des centaines d'années à organiser nos sociétés, mais pour le web, ce n'est pas le cas. On apprend à un enfant à acheter du pain dans une boulangerie, mais on ne lui explique pas à quoi faire attention quand il réalise une transaction en ligne ! », pointe Delphine Seitiée, secrétaire générale de la plateforme intercantonale ALP ICT et coresponsable du comité scientifique de l'Institut du numérique responsable Suisse (INR, institutnr-ch.org) lancé en février 2021, à la suite du grand frère français fondé à La Rochelle. Et est-ce à l'école ou à la famille de transmettre ce savoir ?

Questionner les choix technologiques

Cependant, comme le signale le philosophe Bernard Stiegler sur les ondes de France culture, « pour combattre le côté toxique d'une technologie, il faut se

En 20 ans, les écrans ont envahi toutes les sphères de notre vie. Une révolution profonde, dont nous ne mesurons pas encore toutes les conséquences. Si internet et ses outils commencent à être régulés, des voix s'élèvent pour questionner les valeurs qui sous-tendent aujourd'hui cet espace. Une autre culture digitale est-elle possible ?

l'approprier, la comprendre » (www.re.fo/sstiegler). Mais comment des citoyen-ne-s peuvent-ils ou elles avoir leur mot à dire dans une industrie et une technologie qui se sont radicalement spécialisées ces vingt dernières années ? Le faut-il ? Ou suffit-il de faire confiance à la réglementation qui se développe, qu'il s'agisse de la jurisprudence des tribunaux ou des normes européennes ?

Aujourd'hui, des voix s'élèvent pour demander d'impliquer plus largement les citoyens dans les choix technologiques. C'est la raison pour laquelle Marcel Salathé, professeur en épidémiologie digitale à l'EPFL, a fondé le lobby CH++ (chplusplus.org/fr). La démarche se rapproche de celle de l'enseignant-chercheur en informatique Vincent Courboulay qui, en 2018, a fondé à La Rochelle le premier Institut pour un numérique responsable, exporté depuis en Belgique et en Suisse. « Je pense qu'un autre modèle digital peut exister. Vaut-il s'imposer ? C'est une autre question. Mais comme l'alimentation ou le transport, on va y venir contraints et forcés », estime ce chercheur.

Des labels éthiques en ligne ?

Le web éthique passera-t-il par des labels, des certificats ? En matière écologique, c'est déjà le cas. Mais impossible pour l'heure d'étiqueter la manière dont les algorithmes de Tinder ou d'Instagram considèrent l'âge ou la diversité : ils ne sont pas transparents. Ce qui manque, pour développer ces labels, « ce sont des recherches. Le numérique responsable passera par la science », assure Vincent Courboulay. L'INR a cependant déjà mis en place d'autres ressources pour per-

mettre à tout le monde de s'emparer du sujet : une charte (www.re.fo/numresp) pour un internet éthique, sorte d'adaptation des objectifs du développement durable de l'ONU pour une informatique plus durable, sociale, résiliente à tous les niveaux. Et, à venir en France comme en Suisse, des annuaires d'expert-e-s, pour rendre accessibles les savoirs sur le sujet. L'enjeu ? Faire comprendre que tout n'est pas joué.

« Les GAFAM et les BATX³ ne sont là que depuis vingt ans. Certes, ils sont bien implantés. Mais il existe des options alternatives de plus en plus solides », affirme Vincent Courboulay, notamment en Suisse. Delphine Scitité pointe elle aussi l'essor d'un « numérique local », à développer. « La numérisation n'est pas un tsunami qui nous tombe dessus », renchérit Albrecht Knoch : « elle est faite et conçue par des humains. Pour en définir les bornes, il faut une union de la société civile. »

▲ Camille Andres

1 Définition tirée de « L'impact environnemental croissant du numérique », ALP ICT, 11 octobre 2020, www.re.fo/impactnum.

2 Un algorithme est la décomposition d'une opération en étapes simples, un peu comme une recette de cuisine. C'est la base de la programmation informatique : décomposer un problème en une succession d'opérations connues de la machine.

3 GAFAM est un acronyme composé des initiales des plus grandes entreprises informatiques des États-Unis (Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft). BATX est son pendant chinois (Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi).

« Pour combattre le côté toxique d'une technologie, il faut se l'approprier, la comprendre »

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoutez

Une autre digitalisation est-elle possible ?

Nos interlocuteurs s'accordent sur quelques points clés :

L'autodétermination numérique, soit « pouvoir choisir, en conscience, en tant qu'individu ou en tant que pays, ce qu'on utilise comme technologie », explique Lennig Pedron.

Avoir le choix implique de comprendre ce qu'il implique : les enjeux de **l'éducation au numérique et de son accessibilité** sont donc particulièrement cruciaux.

Enfin, l'autre valeur clé pour réaliser des choix, c'est la **transparence** : les fabricants d'outils numériques doivent pouvoir rendre leurs algorithmes explicites et clairs.

« La technologie évolue tout le temps, de même que les usages. Cette confiance (envers les outils) doit donc être sans cesse renégociée. En tant que société, nous devons fixer l'acceptable et l'inacceptable. Selon moi, la condition de base de ce débat et de ce choix se trouve dans la transparence », confiait notamment Johan Rochel à nos confrères de *PME Magazine* en février dernier. Ce Valaisan est fondateur d'Ethix, cabinet de conseil zurichois spécialisé dans les questions d'éthique numérique.

Autres pistes évoquées par un article du *New Yorker* : diversifier le profil des étudiant-e-s en informatique et intégrer une formation d'éthique à leur parcours (www.re.fo/ethicalai). ▲

Smartphones : responsabiliser plutôt qu'interdire

Abandonner les écrans ? Impossible dans le monde actuel ! Mais des pistes existent pour réfléchir à l'usage que l'on fait de son smartphone et consommer de manière responsable.

RESPONSABILITÉ Le saviez-vous ? Il existe une « Journée mondiale sans téléphone portable ». Lancée en 2001 par l'auteur français Phil Marso, elle tombe chaque année le 6 février. Mais une telle journée peut-elle vraiment être incitative pour la déconnexion numérique ? « En réalité, une cure drastique sur un temps de quelques jours seulement ne permet pas de sortir de l'addiction », admet le promoteur de cette journée. Celle-ci doit plutôt servir à rappeler l'exigence, dans le quotidien, de « prendre de la distance vis-à-vis de l'objet, de maîtriser l'outil et d'adopter de bonnes habitudes ».

Se débrancher progressivement

Il le reconnaît : « Il est obsolète de vouloir vivre sans téléphone portable, même pour les plus réfractaires. Car tout passe désormais par le smartphone, des services administratifs aux transactions commerciales. » Comment parvenir alors à vivre en équilibre avec cet écran omniprésent, sans se laisser asservir ? A l'enseigne de Digital Detox Solutions, qu'il a fondée à Lausanne, Alexis de Maud'huy propose

du coaching et des ateliers en ce sens. Plutôt qu'un ban ponctuel du téléphone, pendant un jour ou une semaine, qui ne produira aucun effet durable, il propose une démarche progressive, pour viser un équilibre. « Car ce n'est pas l'écran en soi qui est mauvais, tout dépend de ce qu'on en fait ! »

Pour que la détox soit viable, il faut « arrêter de culpabiliser, car nous ne sommes pas responsables de cette addiction », selon l'accompagnateur. Qui explique : « Les écrans sont partout, on ne peut pas changer cette tendance au niveau collectif et systémique. Notre responsabilité personnelle est d'en maîtriser l'usage. » Il s'agit alors de viser un changement de pratique individuelle, en devenant conscient de sa consommation.

Limites et autorégulation

Une démarche que tente à sa manière Carolina Costa, la pasteur la plus connectée de tout l'ouest (helvétique). Vlogueuse¹ impénitente, très présente sur les réseaux sociaux, elle sent la nécessité de périodes de distance. Une semaine de jeûne du smart-

phone durant le carême, par exemple, pour réfléchir à son rapport à cet objet. Dont elle sait pourtant l'ambivalence : « On utilise aussi le smartphone pour la méditation, qui est une forme de déconnexion », sourit-elle. Pour elle, c'est donc dans l'autorégulation que réside la piste pour ne pas se « perdre dans le système ».

Mieux situer les limites, pour éviter de se laisser envahir par les écrans. C'est ce que veut le pasteur Alain Monnard, à Crêt-Bérard : il a choisi de renoncer au réseau Wi-Fi dans les chambres de la maison d'accueil, tout en l'offrant dans les espaces communs. « Cela permet un retour à soi dans l'espace personnel, qui peut être thérapeutique », suggère-t-il. « L'omniprésence des écrans amène une transformation anthropologique : limiter l'hyper-connexion aide à revenir à la dimension corporelle, qui nous constitue en tant que créatures humaines. »

Caté sans natel

Une prise de conscience à encourager dès l'enfance. Ainsi, les paroisses de Bienne et de Rondchâtel organisent des camps de KT² sans smartphone. « Certains partent paniqués, mais finissent par ne plus le réclamer au fil des jours... Et, malgré des doutes initiaux, les parents mesurent aussi l'enjeu éducatif et relationnel », observe Anne Noverraz, catéchète professionnelle.

Cela vaut également pour les jeunes adultes : c'est par les réseaux sociaux que l'animatrice Céline Ryf (Par8, syndicat de paroisses de Tramelan à Moutier) les contacte. Mais en période de saturation d'écran comme lors du semi-confinement, note-t-elle, « ils préfèrent un coup de fil : cela permet de se sentir enfin vraiment en lien ». **Matthias Wirz**

1 Un vlog est un journal de bord, dont les billets sont essentiellement composés de vidéos.

2 Catéchisme.



Télétravail : quels bons réflexes adopter ?

L'essor du télétravail ces derniers mois a permis aux entreprises de développer de bonnes pratiques en la matière, alors que le droit à la déconnexion n'est pas garanti.

BIEN-ÊTRE « En entame de chaque visioconférence d'équipe, nous prenons cinq à dix minutes d'échanges pour s'écouter et se parler », raconte Sonya Ramsbacher, assistante auprès de l'Office protestant de formation (OPF). « Une collègue nous dira ainsi : < j'ai du mal à lire mes e-mails aujourd'hui, je suis débordée, ne vous inquiétez pas si une réponse n'arrive pas >. » Quelques mots cruciaux pour mettre de l'huile dans les rouages.

Le manque d'interactions personnelles avec des collègues et des clients est en effet le principal défi pour les personnes en télétravail, selon une étude parue au printemps dernier. Si travailler depuis chez soi permet de concilier vie personnelle et professionnelle, un an de cette pratique généralisée et forcée en montre les limites : risque de connexion permanente, abolition imperceptible des frontières entre vie privée et vie professionnelle, mais aussi réelle fatigue physique due à l'enchaînement des réunions sur écran et aux incompréhensions croissantes dues à une communication complexifiée. Au-delà des classiques conseils de sécurité (disposer d'un lieu réservé au travail, de matériel adapté, s'offrir des pauses), plusieurs nouveaux standards s'imposent.

Communiquer à échéances fixes

Du côté des équipes d'abord, une toute nouvelle autogestion émerge. Elle est possible « uniquement s'il existe une confiance de la part de l'entreprise et de ses dirigeants », explique Albrecht Knoch, pasteur et membre du réseau chrétien CALL (Church Action on Labour and Life – Action des Eglises sur le travail et la vie). Concrètement, cela signifie planifier une séance en ligne hebdomadaire, bihebdomadaire, ou un quart d'heure quotidien, selon les be-

soins. « Chacun y donne sa to-do list et peut dire < stop > s'il est trop chargé », résume le pasteur. L'Office protestant de la formation souligne l'importance de cette communication explicite, claire et régulière.

Discuter des outils choisis

Pour remplacer les innombrables micro-échanges ayant lieu au bureau, plusieurs palliatifs numériques existent : appels, messages WhatsApp, groupes de discussion Slack, e-mails, chats... Autant d'outils qui impliquent une nouvelle culture et donc de nouveaux codes qui doivent à tout prix être clarifiés, pointe Albrecht Knoch. « Il faut savoir quels moyens on utilise, et à quelles fins. Dans certaines entreprises, les e-mails de plus de 10 lignes sont prohibés et l'on favorisera le téléphone pour les longs échanges. Dans d'autres contextes, c'est tout l'inverse ! Avant d'adopter ou d'imposer un outil, il vaut la peine d'avoir une conversation sur son utilisation et ses limites. » Ainsi, à l'OPF, les messages WhatsApp ne sont utilisés qu'en cas de décision de dernière minute, pour modifier l'horaire d'une réunion, par exemple. Et aucune réponse à un e-mail n'est attendue d'un employé après 17h30.

Respecter le cadre horaire

Le droit à la déconnexion, soit « pour un travailleur, de ne pas devoir répondre à des sollicitations professionnelles en dehors de son temps de travail, par e-mail, par téléphone, etc. »,

n'est pas encore officiellement inscrit dans le droit suisse. Une motion en ce sens, déposée au Conseil fédéral, a été classée en 2019. Mais pour Jean Tschopp, député socialiste au Grand Conseil vaudois et ardent défenseur du principe, le sujet devrait être approfondi : « C'est précisément parce que nous sommes en permanence connectés qu'il faut concevoir des outils qui permettent de ne pas répondre en tout temps à des sollicitations profession-

nelles et de thématiser le sujet en entreprise. »

« Le défi est structurel. Il faut que cette possibilité de couper soit garantie par l'entreprise, et non que la décision de se déconnecter repose sur les seules épaules de l'individu », appuie Albrecht Knoch, citant l'exemple d'un groupe automobile allemand qui est allé jusqu'à instaurer un système effaçant les e-mails envoyés par les

employé·e·s durant le week-end. En l'absence de mesures structurelles, le principal rempart actuel à l'effacement des frontières entre vie professionnelle et vie privée reste... le suivi attentif du système d'enregistrement des heures de travail des employés. **▲ Camille Andres**

« Le défi est structurel. Il faut que cette possibilité de couper soit garantie par l'entreprise »

En chiffres

48% des actifs Suisses ont pratiqué le télétravail au cœur de la crise sanitaire, contre **24,5%** de la population active en 2019.

(source : Deloitte, OFS)

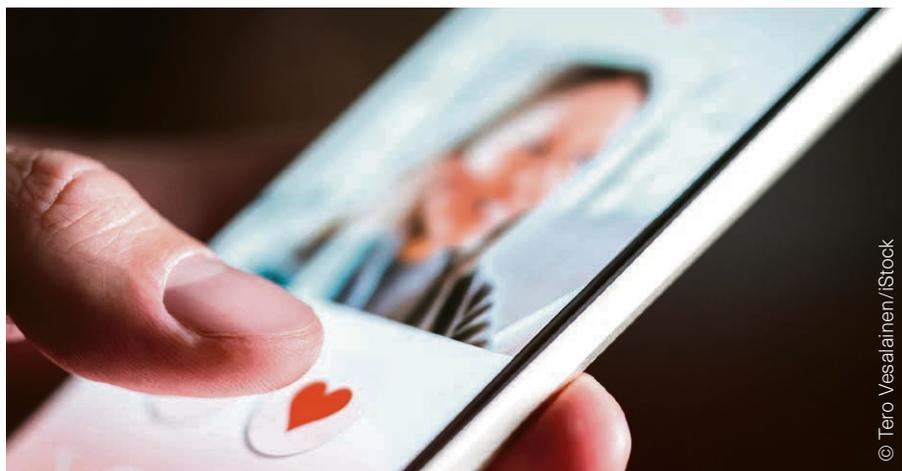
Modern love, ou l'amour en ligne

Les apps et les sites de rencontre ont-ils vraiment changé nos rencontres amoureuses ?

NOSTALGIE Était-ce mieux avant ? C'est avec ce soupçon tenace que France Ortelli démarre son étude sur la quête sophistiquée de l'être aimé (voir p. 17). Pour l'auteure, la rencontre amoureuse s'est aujourd'hui extrêmement complexifiée. Au point qu'il lui arrive, comme à toute une génération de jeunes célibataires vivant en ville, de se languir des bals et du temps où le choix amoureux se restreignait ou une jeune de sa région, de son village, voire de son quartier. Premiers incriminés de cet embarras vertigineux ? Les apps et les sites de rencontre, évidemment, qui permettent d'avoir, explique l'auteure, « tout un bar dans sa poche »... Paradoxe du numérique : s'ils facilitent l'accès à un nombre quasi illimité de personnes, ces réseaux rendent néanmoins la rencontre réelle beaucoup plus compliquée, puisqu'il faut « trier » au préalable tous les « profils » potentiels. Sur quels critères ?

Rationaliser la rencontre

En rationalisant la rencontre, ces outils l'ont en effet aussi réduite à une série de « critères » qui, de l'avis de beaucoup, n'est pas suffisante pour construire un couple. « Ce qui fait un couple, c'est la complémentarité des deux individus qui le constituent, et surtout leur capacité réciproque à comprendre et à « parler le langage d'amour » de l'autre au quotidien : se dire des mots doux, rendre service, prendre du temps avec l'autre, avoir pour lui des gestes tendres... », explique Nicole Rochat, pasteur à la BARC (communes de Milvignes, Rochefort et Brot-Dessous), dans le canton de Neuchâtel, et thérapeute de couple. Cette complémentarité et ce langage se construisent au fil des jours et demandent de prendre le temps – et le risque – d'une relation, ce qui semble aujourd'hui plus compliqué. « Je rencontre beaucoup de gens meurtris, qui vivent une grande soli-



© Tero Vesalainen/Stock

Internet aurait-il fait de nos relations amoureuses un « marché » ? Pas encore, démontrent Gina Potarca et France Ortelli dans leurs recherches.

tude à la suite des blessures trop grandes, des échecs amoureux successifs », témoigne Nicole Rochat. « Les gens ont de la peine à quitter sans blesser l'autre. » Or, la particularité des outils digitaux, pointe France Ortelli, c'est justement de pouvoir se passer de ce risque, se protéger de ces blessures, stopper une relation brutalement en arrêtant subitement de répondre à quelqu'un, sans explications.

Plus d'exogamie et de spontanéité

Assisterions-nous à l'avènement d'une ère de rencontres purement sexuelles ? Tinder ou Adopteunmec.com seraient-ils responsables de cette détresse amoureuse, voire de la fin du couple ? A l'Université de Genève, la chercheuse Gina Potarca a voulu en avoir le cœur net. Entre 2017 et 2018 elle a collaboré avec l'Office fédéral de la statistique pour pouvoir étudier l'impact des applications et des sites de rencontres sur la formation des couples en Suisse. A l'issue de son travail, elle tire une certi-

tude : « On n'a aucune preuve aujourd'hui pour dire que les sites et surtout les applis de rencontre détruisent l'engagement. »

Les couples formés en ligne sont certes en croissance, mais leurs intentions de se marier ou de cohabiter dans le futur immédiat ne sont pas significativement différentes des autres couples en Suisse. En revanche, le web élargit

« Le web permet plus de mixité sociale »

les horizons. « Il permet plus de mixité sociale. On constate par exemple plus de couples en ligne associant une femme diplômée et un homme qui l'est moins. » Pour la chercheuse, ces outils permettent plus de choix, de spontanéité, mais aussi moins de contrôle social dans le choix de ses fréquentations. Pourtant, les couples qui se sont rencontrés en ligne sont toujours stigmatisés. Pour quelle raison ? « En Suisse les liens familiaux et les réseaux d'amis restent assez forts, rencontrer quelqu'un hors de ces cadres est peut-être toujours perçu comme moins légitime », estime Gina Potarca. **► C.A.**

Immatériel, mais énergivore !

Cela tient dans une poche et c'est sans fil... on en oublierait presque qu'il faut des infrastructures pour rendre nos téléphones intelligents ! Des petites phrases circulent sur les réseaux pour nous le rappeler. Sont-elles fiables ?

✓ « Une tablette consomme autant qu'un frigo »

Nos appareils intelligents ne consomment pas grand-chose, de l'ordre de 3,5 kWh par an, mais un cabinet d'audit américain a calculé leur consommation électrique non seulement sous l'angle de leurs besoins directs, mais également en tenant compte de l'énergie nécessaire à leur fabrication ainsi que celle nécessaire à alimenter les réseaux auxquels ils se connectent et les serveurs qui leur fournissent des données ! Et le résultat est sans appel, même s'il date un peu (2013. www.re.fo/frigo).

✗ « Netflix consomme autant d'énergie que l'Espagne »

Le géant de la vidéo à la demande publie annuellement un rapport d'informations sur le développement durable. Dans l'édition de 2019 (www.re.fo/netflix), l'entreprise affirme avoir consommé 94 000 MWh. Soit la consommation annuelle moyenne d'environ 13 400 personnes habitant la Suisse (7033 kWh de moyenne en 2015 selon l'administration fédérale). Mais les chiffres de Netflix ne prennent pas en compte les dépenses énergétiques du côté des abonnés. La comparaison avec l'Espagne provient d'une étude canadienne de 2019 qui mesure l'empreinte écologique totale de tous les acteurs de la vidéo sur le net. (www.re.fo/videoco2). En termes de CO₂, Netflix – qui par ailleurs compense ses émissions – n'en serait responsable qu'à hauteur de 11,4%.

✓ « Un smartphone ne peut pas être recyclé »

Le recyclage est soumis aux lois du marché ! Séparer les différents éléments d'un

produit a un coût : il faut donc le couvrir soit par le prix de vente des matières premières récupérées, soit par des taxes. L'électronique mélange plastiques, céramique, verre, et souvent une soixantaine de métaux différents ! Ainsi, si la récupération de l'or, de l'argent ou du cuivre présents dans l'électronique existe depuis quelques années, le recyclage du tantale ou de l'iridium reste plus confidentiel, mais la raréfaction de ces matières pourrait rendre leur recyclage plus attractif (www.re.fo/metalrecycle). En revanche, même cassé, un smartphone récent est une mine pour les recycleurs puisqu'ils peuvent y puiser des pièces permettant de réparer d'autres smartphones. Enfin, la fabrication d'un tel appareil pourrait consommer jusqu'à 75 % de toute l'énergie de son cycle de vie, d'où l'intérêt d'en changer le moins souvent possible.

✗ « Deux recherches sur Google consomment l'énergie nécessaire à chauffer une bouilloire »

En 2009, un article du *Times*, affirmait que deux recherches sur Google produisaient 7 g de CO₂ autant qu'une bouilloire d'eau pour le thé. Le géant avait alors contesté les chiffres en affirmant qu'en fait, une recherche ne produit que 0,2 g du gaz à effet de serre. Le journal qui a dépublié de son site le premier article a expliqué (www.re.fo/consogoogle) que pour arriver à un résultat satisfaisant, il fallait affiner plusieurs fois sa demande au site web. Et qu'une recherche était donc composée de plusieurs requêtes. ▲ J. B.

Pour aller plus loin

Dieu et la Silicon Valley, Eric Salobir, Buchet-Chastel, 2020, 304 p.

Précis et accessible, l'ouvrage fait le point sur les principaux enjeux éthiques de la digitalisation et décrypte la culture.

Vers un numérique responsable, Vincent Courboulay, Actes Sud, 2021, 224 p.

Comment penser un numérique responsable sur les plans environnemental et social ? Une vision complète et structurée.

Nos cœurs sauvages, France Orтели, Editions Arkhê, 2021, 288 p.

Cette enquête dépasse la question des outils digitaux pour poser une question essentielle : le couple ne devrait-il pas être réinventé ?

L'Amour sous algorithme, Judith Duportail, Goutte d'Or, 2019, 232 p.

Une enquête sur l'opacité de Tinder, qui dévoile les biais sexistes de l'outil.

Internet a-t-il modifié les rapports amoureux ?, Gina Potarca, Unige, 2021.

Une étude scientifique qui démonte les préjugés sur le web comme fossoyeur du couple (www.re.fo/romance).

« **Vivre avec le numérique** », colloque de l'Université de Genève. Conférences en ligne tous les jeudis, du 4 mars au 6 mai (www.re.fo/vivrenum).

« **La digitalisation et le futur du travail** », rencontre de la Conférence des Eglises européennes.

En ligne et en anglais, 28 avril, 17h30. Infos : www.re.fo/numerisation.

Comment laisser le travail au travail ?

Un épisode du podcast « Vivement lundi » fourmillant de bons conseils (www.re.fo/lundi).

Notre sélection de ressources sous www.reformes.ch/ écrans.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Un woomy sort de la télé

SOUCOUBE Justine, 7 ans, était sagement installée chez elle. Elle regardait son dessin animé préféré : *Les drôles de woomys*. « C'est trop bien ! C'est l'histoire d'une famille d'extraterrestres. Ils sont tout bleus avec des antennes et des yeux bizarres, mais en fait ils sont gentils », s'enthousiasmait Justine.

Top chrono : dix minutes, pas plus devant l'écran. C'était la règle à la maison. Sauf que ce jour-là, maman avait une séance de travail devant son ordinateur.

– Justine, au bout de dix minutes, tu éteins, d'accord ?

– Oui maman, ne t'inquiète pas... !, lui répondit Justine.

Vous vous en doutez bien, les enfants, Justine ne parvint pas à éteindre au bout de dix minutes. Vingt minutes, trente minutes... Épisode 1, épisode 2, épisode 3,

épisode 10, 11, 12. *Les woomys et la maison en feu ! Les woomys et la toupie volante ! La soucoupe des woomys atterrit sur terre !* Justine enchaînait les épisodes comme on enfle des perles sur un collier : sans s'arrêter.

Alors que Justine entamait son treizième épisode, il se passa quelque chose de tout à fait inattendu.

Vous n'y croirez pas, mais c'est pourtant bien arrivé : un woomy est sorti de l'écran. Un woomy, oui ! C'est-à-dire ce petit extraterrestre bleu aux yeux de monstre, je vous assure.

Justine, qui s'était quelque peu assoupie devant la télévision, sursauta.

« Je commence à en avoir marre d'être dans ma soucoupe, là, derrière ton écran, lui dit son woomy préféré. Tu ne veux pas plutôt qu'on joue ensemble ? »

Ils choisirent d'abord de cuisiner... des muffins ; ils lirent quatre livres... en entier ; construisirent une tour de Duplo haute jusqu'au plafond ! Ils firent même les devoirs ensemble. Justine passait la meilleure après-midi de sa vie.

On entendit soudain la porte du bureau s'ouvrir en hâte.

– Ma Justine, pardon ! Je t'ai laissée seule trop longtemps. Mais tu es sage, tu des-sines ! Tiens, mais qui est ce personnage tout bleu, là, sur le papier ?

– C'est un woomy, maman, mais... tu ne peux pas comprendre !

Justine se retourna vers l'écran de la télévision et fit un dernier clin d'œil à son woomy préféré, qui disparut juste après.

« Tu sais, maman, la vraie vie c'est mieux que les écrans. Tu devrais y réfléchir toi aussi... » **Elise Perrier**



QUESTIONS

Et si l'on réfléchissait ensemble

- Justine passe la meilleure après-midi de sa vie. A ton avis, qu'est-ce qu'elle a compris après avoir joué avec son woomy préféré ?
- Pourquoi est-ce que l'on arrive difficilement à arrêter de regarder la télé ? Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de regarder quelque chose et te dire que ce n'était pas bon pour toi ?
- Est-ce que tu crois qu'un woomy est vraiment sorti de l'écran ? Est-ce que l'imaginaire pourrait être ton meilleur copain ?
- Est-ce que tu trouves que tes parents passent aussi trop de temps derrière leurs écrans ? Explique ce que tu ressens.

Le savais-tu ?

- Ce n'est pas l'écran qui est mauvais, mais ce que l'on en fait ! Par exemple, ce que tu choisis de regarder, le temps que tu y passes... Et si tu mettais un sablier ou un minuteur pour t'indiquer quand c'est fini ? Quand ça sonne, tu éteins ! Tu peux aussi faire des « tickets cinéma » avec un nombre limité par semaine. Quand il n'y en a plus, plus de télé !
- Même si un dessin animé ou un jeu sur tablette est parfois instructif, bouger, tripoter, rire avec tes amis, se rouler dans la boue est beaucoup plus important pour bien grandir.

🔊 **Écoutez cette histoire en audio**
sur www.reformes.ch/ecoutez

L'accompagnement spirituel, un renouveau

En lien avec un essai de Kierkegaard, la pasteure Françoise Surdez s'intéresse aux changements provoqués lorsque l'on s'interroge sur Dieu.



RUPTURE Les crises permettent souvent de se réinventer. Séparations, angoisses ou confrontation à la mort chamboulent l'existence et génèrent questionnements existentiels et prises de conscience. Durant ces périodes compliquées, une écoute, un geste, une lecture peuvent aider à avancer. Dans le cadre d'accompagnements spirituels, la pasteure Françoise Surdez est parfois surprise des changements qu'elle observe chez certaines personnes : « Lorsque je fais des accompagnements de services funèbres, les proches me racontent souvent leur vie. La plupart d'entre eux sont même surpris de se dévoiler autant à une pasteure. Parler de leurs craintes, de leurs espoirs et de leur relation à Dieu engendre une sorte de déblocage qui leur donne de nouvelles perspectives. »

Pour la pasteure, il arrive parfois aussi que certains et certaines se révèlent à eux-mêmes ou à elles-mêmes, comme si quelque chose sommeillait au plus profond de leur être et ne demandait qu'à être révélé. Cette expérience particu-

lière qu'elle assimile à une forme de renaissance n'a pas manqué de la renvoyer à un écrit d'un de ses penseurs préférés, qui l'accompagne depuis ses jeunes années d'études : Søren Kierkegaard. Dans son essai intitulé *La Reprise* paru en 1843, l'écrivain, théologien et philosophe danois est en pleine crise amoureuse et existentielle. Dans sa souffrance et sa solitude, il se plonge dans le livre de Job. Cette lecture assidue finira par le sortir de son passage à vide, le faisant naître à lui-même en engendrant sa vocation de poète et en lui permettant ainsi de retrouver le courage de la foi.

« Le texte de Kierkegaard tient de la résilience, de la renaissance, de la résurrection, et peut être expérimenté par tous », ajoute Françoise Surdez. Dans sa thèse en théologie pratique à l'Université de Genève, la pasteure détaille plusieurs exemples d'accompagnement qui ont permis à des personnes, souvent très distancées des questions spirituelles, de renouer avec une forme de foi. Certaines ont même (re)développé un lien avec l'Eglise et s'engagent en paroisses dans des activités parfois surprenantes. **▲ N.M.**

La thèse en bref

Intitulé actuel « *La Reprise* dans la vie et l'œuvre. Pistes pour une réflexion pratique sur l'accompagnement spirituel » (dir. Elisabeth Parmetier et Ghislain Waterlot), UNIGE.

Soutenance prévue Fin 2021.

Parcours Etudes de théologie à Vaux-sur-Seine (F) et à Neuchâtel, pasteure dans le canton de Neuchâtel puis, dans le Jura bernois.

Crépuscules des dieux

HISTOIRE La fin de l'écriture cunéiforme a-t-elle sonné le glas de Marduk et Enki ? L'irruption du Christ a-t-elle fait fuir Amon, Isis et Osiris d'Égypte et précipité la fin des cultes ancestraux égyptiens ? L'élimination des prêtre-sse-s aztèques par les conquérants a-t-elle favorisé la conversion massive des Amérindiens au christianisme ? Autant de questions abordées dans *Quand une religion se termine*. Cet ouvrage collectif et bilingue (français-anglais) analyse les crépuscules des dieux et les phénomènes ayant conduit à l'abandon d'une religion par ses fidèles, aussi bien dans l'Antiquité mésopotamienne que dans les dernières décennies du XX^e siècle en Italie. Faisant appel à l'onomastique (l'étude des noms propres) comme à l'archéologie, une quinzaine d'universitaires décortiquent les mécanismes à l'œuvre. Autant de cheminements complexes qui font écho à la déchristianisation actuelle en Occident. **▲ C.A.**

Anne Morelli et Jeffrey Tyssens (dir.), *Quand une religion se termine*, coll. « Religion et altérité », éd. EME. 2021.

La Genèse de Ramuz

LITTÉRATURE En 1932, Charles Ferdinand Ramuz publie *Adam et Ève* un roman dans lequel il interroge les premiers chapitres de la Bible et affirme la fatalité de la Chute. Dans le cadre de la « Petite bibliothèque ramuzienne » en collaboration avec l'UNIL, les éditions Zoé republient ce texte complété d'une introduction signée de David Hamidović, professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions. **▲ J.B.**

www.re.fo/ramuz

La diversité religieuse

Dans le cadre du centenaire de l'Action chrétienne en Orient, c'est à un théologien syrien que nous avons confié le décodage d'actualité de ce numéro.

VIOLENCE En 2015, j'ai obtenu mon diplôme de médecin et j'ai pu commencer une spécialisation de gastroentérologue. Mais après une année de travail comme médecin, alors que mon avenir apparaissait tout tracé, j'ai perçu très fort le besoin de la société et de l'Eglise que l'on y fasse briller la lumière du Christ. Dans notre pays troublé par la guerre et la division, je l'ai reconnu comme une priorité. J'ai décidé de répondre à cette nécessité en plaçant mon énergie entre les mains de Dieu. Mon nom, Kherallah, signifie « bonté de Dieu ». J'ai voulu qu'il m'utilise comme témoin de sa grâce et de son amour et j'ai compris que pour moi cela impliquait de devenir pasteur.

Je suis aujourd'hui pasteur dans deux paroisses où je rencontre de nombreux jeunes enthousiastes pour l'Évangile et le ministère de l'Eglise. Ils cherchent à approfondir leur compréhension de la foi chrétienne et à témoigner de l'amour du Christ au milieu de celles et ceux qui souffrent. L'Eglise en Syrie a un rôle vital à jouer pour le pays malgré les défis qu'elle doit relever elle-même pour exister. L'Eglise est composée de différentes dénominations qui doivent vivre ensemble et propose à la vue de tous une manière de vivre la diversité religieuse non comme une source de conflits, mais comme une source de richesses. A partir du témoignage des textes bibliques et de son histoire, l'Eglise peut témoigner que la violence ne conduit qu'à la destruc-

tion. La tâche de l'Eglise est de montrer comment on peut surmonter les séparations et détruire les barrières entre les différents membres de la société. Nous pouvons refuser que la religion soit utilisée pour couvrir les conflits politiques et économiques et encourager chrétiens et musulmans à organiser des activités en commun et à revisiter leurs fondements. C'est ce que propose la paroisse protestante de Homs qui fait se rencontrer des jeunes chrétiens et musulmans.

Une parole de Jésus m'encourage en sens et reste tout particulièrement sur mon cœur : « N'aie pas peur, petit troupeau ! Car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume » (Luc 12 : 32). J'entends cet appel comme un encouragement à l'Eglise syrienne de continuer sa mission avec courage et confiance. ▲



source de richesses

Cette prière est partagée par le Synode arabe, principale Eglise protestante de tradition réformée au Liban et en Syrie. Son auteur est le pasteur syrien Salam Hanna.

PRIÈRE

Dieu tout-puissant,
par ton fils Jésus-Christ,
tu nous as appris à agir avec justice,
à aimer la miséricorde et à marcher
humblement avec toi.

Nous te prions pour les événements en cours
en Iraq, en Syrie, au Liban, en Iran,
au Yémen et dans d'autres pays.

Que la paix du Christ règne dans les cœurs,
pour amener les gens à vivre ta justice,
pour aider les gouvernements à trouver
des solutions sages, pacifiques et pérennes,
pour le bien de leur peuple et de l'humanité.

Ne les laisse pas vaincre par le mal,
mais donne-nous de vaincre le mal par le bien.
Eloigne des innocents toutes sortes de violence
et de terreur, établis parmi eux un futur où la paix
règne, où la justice est rendue avec miséricorde,
et où tous sont réconciliés.

(ACO Fellowship)

En ligne, surmonter le mal par le bien

DÉBATS Burqa, laïcité, votation, question théologique ou éthique... Chaque débat se retrouve exacerbé en ligne. Les ignorer aujourd'hui serait comme si la Réforme avait ignoré l'imprimerie. Mais l'ambiance polémique exacerbée sur les réseaux sociaux et forums n'est-elle pas, par essence même, contradictoire avec l'idéal chrétien/protestant d'un débat respectueux et constructif? Pour surmonter cette contradiction, ma boussole est cette phrase biblique : surmonter le mal par le bien (Rom. 12:21).

Une opinion me choque ? Je tente de résister à polémiquer. Un commentaire pénible sur le blog ? Je préfère l'ignorer, ou le supprimer s'il est insultant. Ne pas combattre ce qui me semble être un mal par le mal d'un débat violent. Si le sujet m'intéresse, c'est un appel à développer une argumentation positive sur le blog ou sur un post. L'exprimer posément sur le réseau. Valoriser aussi les beaux articles ou vidéos des autres par un commentaire, un « j'aime », un lien.

Intervenir ainsi le plus possible d'une manière positive, chercher à ce que les personnes se sentent en sécurité dans nos espaces de débats, qu'il soit possible d'exprimer en paix des opinions diverses.

Parce que l'essence du protestantisme invite à cette diversité et ce respect.

► **Marc Pernot,**
pasteur et responsable du blog
www.jecherchedieu.ch

L'auteur de cette page

Kherallah Atallah a grandi dans une famille protestante engagée au sein de l'Eglise syrienne. En 2020, jeune marié, il a commencé son ministère pastoral au service des paroisses de Homs et de Lattakié. Texte traduit et adapté par Luc Badoux. Plus d'infos sur l'ACO sur www.re.fo/aco.

Francine Carrillo médite avec Rahab

PASSEUSE Dans la généalogie de Jésus qui ouvre l'Évangile selon Matthieu, cinq femmes sont nommées : des étrangères à la réputation sulfureuse. Francine Carrillo réhabilite la deuxième d'entre elles. Car en ouvrant sa porte à l'inconnu, Rahab la Cananéenne vainc sa peur et retourne son malheur. Elle trace une piste dans les failles des confinements. Empreint de résonnances bibliques et poétiques, ce petit texte au souffle ample nous rappelle que « nous sommes tous constitués d'un pluriel qui nous échappe ». **▲ Matthias Wirz**

Rahab la spacieuse, Francine Carrillo, Editions Ouverture, 2020, 64 p.

Façonné par les migrations

Comment, sur trois mille ans, les migrations ont-elles construit les sociétés méditerranéennes ? Ce fabuleux atlas mêle une diversité de sources (200 cartes, documents historiques, analyses scientifiques) et de disciplines scientifiques. Un régal. **▲**

Atlas des migrations en méditerranée de l'Antiquité à nos jours, Virginie Baby-Collin, Stéphane Mourlane, Sophie Bouffier, Actes Sud, 2021, 288 p.

VOIX DE FEMMES C'est une aventure incroyable que cet ouvrage faire revivre : celle de la Canterbury Female Boarding School, pensionnat pionnier, accueillant des élèves noires dans une petite ville conservatrice du Connecticut, au XIX^e siècle. Mais, surtout, les auteurs réussissent à faire vivre des voix de femmes oubliées, courageuses, dissidentes et très différentes. Autant de fortes gueules, parfois en conflit, qui préfigurent les courants féministes actuels. **▲**

Blanc autour, Wilfrid Lupano & Stéphane Fert, Dargaud, 2021, 144 p.



Savoureuses méditations

REDÉCOUVERTE De son écriture très lisible, chère à tous ceux qui l'ont côtoyé, le professeur Fadiey Lovsky a couvert des feuillets qu'il a intitulés *Notules bibliques*. Sa fille Françoise Lovsky les a trouvés après son décès, et les a publiés. Elle nous transmet ainsi une lecture très originale de 233 péripécies bibliques. Historien et penseur protestant, fondateur de l'amitié judéo-chrétienne en France, Fadiey Lovsky a beaucoup réfléchi au lien existentiel entre judaïsme et christianisme. Fruits d'une foi vivante, ces brefs commentaires, souvent imagés et humoristiques, très faciles d'accès, sont à déguster à petites doses, pour renouveler notre lecture quotidienne. **▲ Pascal Veillon**

Notules bibliques, brèves méditations de quelques passages des deux Testaments, Fadiey Lovsky, ed. Parole et silence, 2020, 432 p. En savoir plus : www.re.fo/lovsky

Carnet de route d'un homme engagé

COMBAT Il y a des expériences, des rencontres, des lectures qui forment un caractère. Théo Buss l'a bien compris et il raconte ce qui l'a structuré en mélangeant éléments biographiques, synthèses de lectures et documents marquants comme autant de racines ayant alimenté une vie d'engagements pour la justice, l'égalité, le respect de la Création. Le Neuchâtelois d'origine zurichoise a été tour à tour pasteur, journaliste, attaché de presse du Conseil œcuménique des Églises (1982-1991), secrétaire romand de Pain pour le prochain (1998-2005) et bien plus encore. Il livre là un ouvrage à l'image de son parcours de vie : à la fois foisonnant et cohérent. **▲**

Justice au cœur, Théo Buss, éd. de l'Aire, 2020, 372 p.

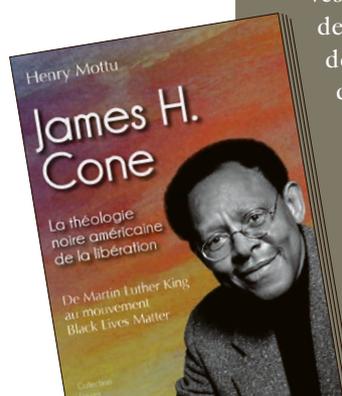
Contre le suprémacisme

BLACK THEOLOGY New York, années 1970. Le jeune professeur Henry Mottu est attablé dans un café de Broadway avec un collègue théologien afro-américain. Ce dernier lui lance : « Regarde. Si, moi, professeur d'université mais noir, je me mets à courir dans la rue, la police me tirera dessus, pas sur toi... » Ce collègue, c'est James H. Cone. Et la question de la discrimination que soulève cet épisode est l'objet de tout son travail théologique, auquel le Genevois consacre un petit volume agile et lucide.

Par le passé déjà, Henry Mottu a écrit sur des théologiens (Bonhoeffer, Barth...) en recourant délibérément à son approche personnelle de leur pensée. Afin de faire entrer ses lecteurs dans leur réflexion, il les présentait comme des auteurs avec lesquels il avait lui-même cheminé. Cela est d'autant plus vrai dans le présent ouvrage consacré à ce collègue et ami, « Jim » Cone, décédé en 2018, qu'il a côtoyé dans l'enseignement il y a un demi-siècle à la Grande Pomme.

Parcourant sa vie et son œuvre, l'auteur, bon pédagogue, se fait guide et critique, ouvrant aussi de petits excursions passionnantes. Cone est le pionnier d'une théologie noire dont on explore le contexte, les potentialités et les limites. En appliquant la puissance libératrice de l'Évangile au peuple noir, cette pensée – qui passe notamment par le blues – détrône l'Occident de son piédestal universel et interdit, au nom du Christ, tout regard stigmatisant. Un rappel salutaire à l'heure où le mouvement Black Lives Matter remet sur le devant de la scène le combat contre des exclusions raciales qui, depuis longtemps, auraient dû être abolies. **▲ M.W.**

James H. Cone : la théologie noire américaine de la libération, Henry Mottu, Editions Olivétan, 2020, 160 p.



Dürrenmatt : la Suisse en métaphores

L'année 2021 marque le centenaire de l'écrivain et peintre Friedrich Dürrenmatt. Une exposition qui met en lumière sa vision de la Suisse est actuellement à découvrir au centre qui lui est dédié à Neuchâtel.

PERCEPTION La Suisse occupe une place importante dans l'œuvre littéraire et picturale de Dürrenmatt. Son pays, qu'il compare tour à tour à une équipe de football, à une écurie, à une prison ou encore, à un village l'a inspiré pour mettre le doigt sur certains de ses travers ou de ses qualités. « Peu de gens savent que Dürrenmatt était un fan de football. Il était un fervent supporter du FC Xamax, l'équipe de Neuchâtel. Il pouvait même suivre les matchs depuis sa terrasse à l'aide de son télescope », précise Jérémie Steiger, collaborateur scientifique au Centre Dürrenmatt. De cette passion est né un récit intitulé *le FC Helvetia 1291*, dans lequel il compare l'histoire de la Suisse à celle d'une équipe de football qui a arrêté de jouer des matchs internationaux après sa défaite en 1515 à Marignan.

Cage dorée

Une autre métaphore forte utilisée par l'auteur pour décrire la Suisse est celle d'une prison. Un terme qu'il utilise quelques semaines avant sa mort lors d'un discours qui a marqué les esprits. « Cela faisait suite à l'affaire des fiches, véritable scandale de surveillance étatique. Dans son intervention, il compare la Suisse à une prison dont chaque prisonnier fait la preuve de sa liberté en étant lui-même son propre gardien », détaille Jérémie Steiger. Pour le collaborateur scientifique, le regard que porte Dürrenmatt sur la Suisse est à la fois lucide et critique, mais en même temps teinté de bienveillance et de plaisir à jouer avec la réalité quotidienne.

Approche inédite

« Pour ce centenaire, nous avons eu envie de montrer certaines facettes peu connues du personnage et de son œuvre », ajoute Madeleine Betschart, directrice du



Intégrant la dernière demeure de Dürrenmatt, le centre a réouvert ses portes en mars.

Centre Dürrenmatt. Outre l'exposition temporaire sur sa vision de la Suisse qui est à voir jusqu'à début juillet, de nombreuses peintures sont également exposées de manière permanente. « Le public connaît finalement assez peu son œuvre picturale, car il a très peu exposé de son vivant et jamais vendu de tableaux. Notre rôle au centre est de la mettre en valeur et de la faire dialoguer avec ses écrits », complète-t-elle. La directrice précise que l'exposition permanente *Dürrenmatt* – peintre et écrivain a été partiellement renouvelée. Une partie dédiée à la réception de l'auteur dans le monde et une visite guidée de son bureau privé pourront aussi ravir les visiteurs. Et le centre lui-même vaut le détour. Situé dans le vallon de l'Ermitage sur les hauteurs de Neuchâtel, il a été conçu par l'architecte Mario Botta.

Toujours d'actualité

Teintés de fictions et de métaphores, les écrits de Friedrich Dürrenmatt traversent les époques et rencontrent encore un écho aujourd'hui. « Il y a beaucoup de thématiques qui lui étaient chères qui résonnent encore, comme l'injustice envers les femmes. Dans l'une de ses pièces phares qu'est *La Visite de la vieille dame*, une jeune

fillette vit une injustice incroyable dans son village, elle part et revient à la fin de sa vie pour demander justice et réparation. Cela pourrait être mis aujourd'hui en relation avec le mouvement #MeToo », complète Madeleine Betschart. En lien avec le coronavirus, bien que la situation ne soit pas comparable, la directrice du Centre suggère de relire l'un de ses textes dans lequel il a inventé un virus en Afrique du Sud. Dans cette fiction, une maladie mystérieuse ne touche que les blancs qui deviennent noirs, ce qui a pour conséquence de mettre fin à l'Apartheid et à la discrimination. **► N. M.**

Exposition

Friedrich Dürrenmatt et la Suisse – Fictions et métaphores, du 3 mars au 4 juillet, me-di 11h-17h, Centre Dürrenmatt Neuchâtel, Pertuis-du-Saut 74. Infos: www.cdn.ch.

Emission télé

Le magazine des Eglises de la chaîne TeleBilingue s'est intéressé au sujet. A retrouver sur re.fo/durrenmatt et sur Facebook sous TelEglise.

COURRIER DES LECTEURS

Entrer en communication

A propos de la prise de position de l'Eglise réformée de Suisse contre l'initiative dite « anti-burqa ».

[...] Les prises de position pour ou contre cette votation passent pour moi à côté de l'essentiel. Même si certaines idées peuvent paraître pertinentes, je renvoie dos à dos celles et ceux qui invoquent des considérations politiques, religieuses, identitaires, culturelles ou discriminatoires. Il en va de même pour les arguments invoquant la libération des femmes ou la liberté d'expression religieuse ou identitaire, choisie ou imposée.

Au-delà des clivages politiques ou idéologiques, j'aurais aimé que l'on parle de l'égalité de tous lors de n'importe quelle rencontre entre humains ! On voit bien la difficulté que nous pose le port du masque depuis un an pour rencontrer, entrer vérita-

blement en communication avec autrui. [...] Comment peut-on créer un lien vrai et authentique, sans que le visage entier ne soit visible ? Ce ne sont pas uniquement nos regards et le son de notre voix qui permettent de communiquer avec autrui, mais bien tous nos traits, toute l'expressivité de toute notre face. [...]

▲ **Joanna Martin de Lagarde**

Eglise au milieu du village

A propos de la même interview.

[...] Je suis d'une époque où l'Eglise réformée « se maintenait au milieu du village ». Elle apportait son message spirituel en se gardant de faire de la politique. A voir la position de l'EERS, entre autres lors des initiatives « multinationales responsables » et du 7 mars, il semble que cette règle élémentaire ait été oubliée. Or, à vouloir plaire à une partie de ses ouailles, l'Eglise réformée en irrite certains et en déstabilise d'autres. [...]

▲ **Gilbert Suter, Le Mont-sur-Lausanne**

BLOG

La rédaction a repéré sur www.reformes.ch/blogs.

Retour vers le passé

A propos des laïcs dans le programme de l'EERV.

[...] Ce bénévolat a subi une évolution analogue à celle qu'on observe dans tout le monde associatif. Plusieurs facteurs ont contribué à une diminution du nombre des bénévoles, en particulier la dégradation du travail, devenu souvent une source d'épuisement et d'anxiété, laissant peu de disponibilité et de forces pour des engagements bénévoles. De plus, les institutions sont aujourd'hui moins ouvertes à des apports venus de l'extérieur. Le rôle des bénévoles dans notre société reste néanmoins très important, comme l'a mis en évidence la crise de la Covid-19. Dans notre Eglise, les laïcs engagés sont moins nombreux, mais jouent toujours un rôle essentiel [...].

▲ **Pierre Farron**

INÉDIT

Réformés lance son tout premier hors-série !

Avec Dieu, la nature et nous, à paraître le 3 mai 2021, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit !

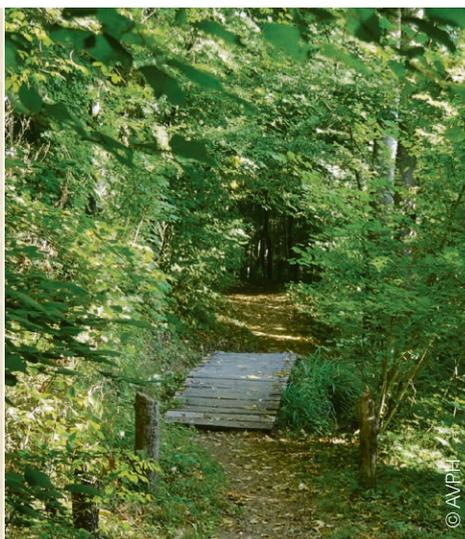
Le protestantisme n'hésite pas à se remettre en question, ou à se faire creuset vivace et pionnier d'idées, de solutions pratiques, voire de résistances. Et si la grâce divine pouvait s'incarner dans un brin d'herbe ?

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ A commander dès le mois prochain en librairie ou sur www.protestant-edition.ch

Marcher dans l'histoire des huguenots

Une brochure accompagne les trois sentiers vaudois retraçant l'histoire locale des huguenots. Une étape de plus dans la réhabilitation de ce passé méconnu.



L'ouvrage de 127 pages accompagne les 250 kilomètres de chemins balisés dans le canton de Vaud.

RANDONNÉES Les sentiers huguenots, ce sont les chemins empruntés par les protestants français chassés du royaume après la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV en 1685. Au moins 200 000 protestants ont ainsi quitté le sol français pour se rendre entre autres en Allemagne, souvent par la Suisse. Aujourd'hui, entre Poët-Laval, fief protestant historique dans la Drôme provençale, et Berlin, qui a alors accueilli ces réfugiés à bras ouverts, différentes associations locales réhabilitent ces chemins d'exil. Dans le canton de Vaud en particulier, l'Association vaudoise des amis du sentier des huguenots a balisé

250 kilomètres de sentiers, sur trois itinéraires : Coppet-Morges, Morges-Concise, Morges-Morat. Publié en novembre 2020, le guide (voire encadré) édité par l'association pour accompagner ces tracés s'est écoulé à mille exemplaires, porté par la pandémie et le besoin de randonnées locales. Joliment illustré, le livre revient sur les richesses architecturales et les personnages remarquables liés à l'itinéraire, tout en tentant de recontextualiser les paysages du XVII^e siècle. Claude Dizerens, président de l'Association vaudoise des amis du sentier « Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont », revient sur la valorisation de ce patrimoine.

A qui s'adresse ce guide de randonnée?

Claude Dizerens: Impossible de chiffrer avec exactitude qui pratique ces itinéraires. Il y a bien sûr une majorité de Romands, mais nous avons des contacts privilégiés avec la Drôme provençale, avec qui des marches ont régulièrement été organisées, avant la pandémie. Du côté suisse-allemand aussi, le balisage se poursuit bien. Beau-

coup de visiteurs de ces sentiers sont des « AVS-teenagers » (rires) qui aiment marcher et souhaitent apprendre. Le balisage et le guide d'accompagnement sont achevés, reste désormais à pouvoir proposer des lieux d'hébergement. Nous aimerions développer des possibilités avec des paroisses intéressées. Il y a beaucoup à faire !

Pour mieux se représenter les paysages du XVII^e siècle, avez-vous envisagé des dispositifs de réalité virtuelle?

Oui, l'idée ne nous a pas échappé, elle demande simplement des moyens et du temps. Notre association travaille de manière bénévole, avec le soutien de fondations privées. Actuellement, nous pensons à développer la réalité virtuelle sur le tronçon entre Yverdon-les-Bains et Morat.

Pourquoi est-il important de faire connaître ce patrimoine?

Au XVII^e siècle, dans ce Pays de Vaud qui était pauvre, ce sont ces huguenots qui ont amené certains savoir-faire : ils étaient chocolatiers, horlogers, tisserands... Et ont développé l'économie locale, comme en témoignent les noms d'Audemars Piguet ou Suchard. Certains, comme Nelly de Beausobre à Morges, ont légué leur fortune à nos communes. Il faut leur dire « merci » et remettre en perspective la migration actuelle par ce biais ! Par ce chemin, c'est aussi la Réforme qui a irrigué la Suisse. Enfin, nous constatons un réel intérêt du public, qui se pose parfois des questions sur la religion.

L'accueil des huguenots en Suisse n'est pas toujours allé de soi, pourquoi n'évoquez-vous pas ces aspects plus sombres?

C'est vrai que nous avons peu abordé ce sujet qui est documenté, c'est un aspect que l'on pourrait encore approfondir. **▲ C. A.**

À découvrir

Sur les pas des huguenots et des Vaudois du Piémont en Pays de Vaud, Marie Nora et Raymond Gruaz, 127 p., 15 fr. Association vaudoise des amis du sentier des huguenots, 2020. Prix préférentiel pour les paroisses. Contact : www.via-huguenots-vaud.ch.

Informations pratiques pensées pour les seniors

Depuis 2014, ProSenectute Vaud répond aux questions de personnes âgées. Des informations désormais accessibles en ligne.

SIMPLE Que faire pour entretenir sa mémoire ? Existe-t-il un devoir légal des enfants envers leurs parents âgés ? Existe-t-il des sites internet de colocation entre seniors ?

Toutes ces questions ont un jour été posées à ProSenectute Vaud, qui a décidé de compiler toutes les réponses sur un site clair, lisible et surtout simple à utiliser.

La navigation a été réduite à l'essentiel : ainsi, aucune arborescence ne comporte plus de sept branches, le retour à l'accueil est toujours mentionné, et sur toutes les pages, le même symbole **+** permet d'aller plus loin. Seuls points encore perfectibles : les questions ne sont pas accessibles immédiatement, elles demandent de passer par une introduction (au titre un peu obscur de « sommaire des questions ») et six sous-rubriques générales (maintien à domicile, dispositions personnelles, assurances sociales, habitat et sécurité, questions juridiques, santé et prévention).

Si ProSenectute se spécialise dans le domaine de la santé et du social, ces derniers aspects ont été conçus au sens large. « Santé et participation sociale » regroupe aussi bien des questions de violence conjugale, de bien-être men-

tal, d'addiction, de surendettement... Et une rubrique complète est conçue pour répondre aux besoins particuliers suscités par la pandémie, isolement et santé mentale compris. Si, selon une étude de ProSenectute1, une grande majorité des 75-79 ans utilisent internet pour chercher les informations dont ils ont besoin, cette plateforme d'information a bien sûr aussi été pensée pour les personnes de plus de 80 ans, aidées dans leurs recherches par les proches (famille, médecins, amis, entourage) qui n'ont pas toujours la possibilité de contacter la plateforme d'information et d'accueil de ProSenectute Vaud, qui reçoit près de 800 demandes par an. **▲ C. A.**

Infos

La plateforme www.infoseniorsvaud.ch complète l'espace d'information et d'accueil accessible au 021 641 70 70, par e-mail à l'adresse info@infoseniorsvaud.ch ou dans les locaux de l'Espace Riponne (pl. de la Riponne 5), à Lausanne. www.re.fo/digiseniors

COURRIER

De quelle intégration parle-t-on ?

Réaction à l'article « L'intégration des migrants au travail progresse » (mars 2021, p. 29, éditions vaudoises).

HYPOCRISIE [...] De quelle intégration parle-t-on en effet ? A mon sens, cet article fait montre de l'habituelle absence de vision critique face à l'accueil et à la place que notre société réserve aux ressortissants étrangers en Suisse et trahit une hypocrisie de taille vis-à-vis de groupes parmi les plus précarisés [...]. L'EVAM met en avant son approche qualifiée de « travail de fond » [...]. En réalité, on doit savoir que les candidats sont massivement poussés dans des activités de nettoyage et de soins à la personne [...]. Si cela correspond aux compétences que les « migrants » aspirent à développer et à leurs projets individuels, c'est une autre question ! [...] Que penser de la jeune femme qui se targue d'avoir eu besoin de « bien trois mois pour maîtriser une machine de nettoyage des sols ? » De quel projet s'agit-il ? Peut-on parler ici de « projet professionnel », ou de « réussite » ? Ou ne doit-on pas y voir un exemple d'organisation bien ficelée pour faire faire « aux autres » ce que nous rechignons à faire nous-mêmes et qui correspond aux travaux les plus pénibles et les plus dégradants par rapport à notre échelle de valeurs de société ? [...]

▲ Anne-Claude Gerber, spécialiste de l'insertion, Lausanne

Prendre soin de sa relation de couple

FORMATION A partir d'avril, le Centre de Crêt-Bérard propose six soirées pour « prendre soin de sa relation amoureuse ou conjugale ». Entre théorie, réflexion individuelle et exercices, cette approche a pour but de transformer la relation en un lien gratifiant. Animée par les thérapeutes de couple Annette et Claude-Gé-

rard de Demarex, elle est basée sur l'approche Imago, non confessionnelle et apolitique, qui est centrée sur le rôle central des relations dans la construction de l'individu. **▲**

Infos : www.re.fo/couple

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Et si les Eglises accompagnaient l'hôtellerie ?

Certaines activités commerciales ont pu reprendre en mars. D'autres, comme l'hôtellerie-restauration, doivent encore attendre. Les Eglises cherchent comment répondre au désarroi de ce secteur.



Le ministère de Jacques Brunnschweiler croqué par Annie Valotton, illustratrice vaudoise de la *Good News Bible*.

GRINÇANT Lundi 1^{er} mars, le grincement des rideaux métalliques de nombreuses enseignes s'est fait entendre. Si le son de la réouverture résonne comme les premières notes d'une liberté retrouvée, il reste amer pour ceux qui attendent encore un feu vert des autorités afin de reprendre leurs activités. C'est le cas en particulier dans l'hôtellerie et la restauration. Depuis peu, des personnes actives dans cette branche frappent à la porte des aumôniers présents dans le monde du travail, pour déposer leur détresse. « La branche brûle » est d'ailleurs devenu le triste slogan de toute la profession. L'appel à la solidarité avec les milieux de la culture, lancé par l'Eglise réformée vaudoise (EERV) en janvier peut-il s'étendre aux « gastros » ?

Pendant trente ans, jusqu'en 2008, les Eglises réformées romandes disposaient d'un ministère spécifique de « gastro-pas-

torale ». Diacre de l'EERV, mais aussi sommelier et diplômé de l'Ecole hôtelière de Lausanne, Jacques Brunnschweiler arpentait cafés, restaurants et hôtels romands, bible en main, accompagnant personnellement et spirituellement les acteurs du secteur.

Passer dire bonjour

Ne serait-ce pas le moment opportun pour recréer ce poste ? « Je plaide pour que, sur le plan local, paroissial, le pasteur, dans sa fonction de berger, puisse passer dire bonjour à l'hôtel, au bistrot, là où il exerce son ministère. Le problème, c'est que cela n'est pas prévu dans son cahier des charges », propose le diacre retraité.

S'il est indispensable d'être aux côtés des travailleurs, il faut aussi être au chevet des patrons : « Le tissu économique du pays n'est pas fait que de grandes multinationales qui font du tort à tous. Il y a aussi des petits commerçants, des artisans, des patrons de PME, créateurs d'emploi, qui rencontrent des difficultés et qui ont l'impression que le message de l'Eglise les stigmatise », explique Ariane Baehni, pastore à Vallorbe. Elle sait de quoi elle parle, après trente ans d'expérience dans le secteur de l'économie, elle a assuré une présence auprès des chefs d'entreprise pendant son ministère. Mais ce 10 % a été mis en pause, faute de temps, ce qu'elle regrette face aux besoins réels.

Beaucoup à faire

« Il manque indiscutablement des lieux qui offrent un soutien, une écoute pour les petits patrons dans les bourgs, les villes et les villages. Il y aurait des choses à faire en particulier dans le secteur du tourisme », explique Olivier Calame, pasteur de l'EERV aujourd'hui à la tête de l'agence

de voyages culturels et spirituels Samare et qui avait à l'époque proposé d'y consacrer une partie de son ministère à Montreux. « Il est actuellement improbable que les Eglises investissent précisément dans ce domaine, alors que l'on vise partout des diminutions. On avait développé l'aumônerie dans le monde agricole au moment où celui-ci connaissait une crise. Il y a maintenant une autre crise : que faisons-nous ? »

En janvier dernier, le conseil synodal (exécutif) de l'EERV invitait les paroisses à allier les travailleurs culturels aux célébrations. Une goutte d'eau peut-être, mais une solidarité minimale estimée nécessaire. « Et si nous pouvions nous rassembler pour des événements d'Eglise, nous ferions évidemment aussi appel au secteur de l'hôtellerie et de la restauration », déplore Jean-Baptiste Lipp, conseiller synodal de l'EERV et président de la Conférence des Eglises réformées romandes. « Il y a quelque chose de grinçant. Au moment où nous en aurions le plus besoin, nous n'avons pas d'aumônier spécialisé dans ce secteur. Il y a un sentiment d'impuissance face aux poids de nos institutions et à la lourdeur de nos structures. » **Marie Destraz/Protestinfo et Matthias Wirz**

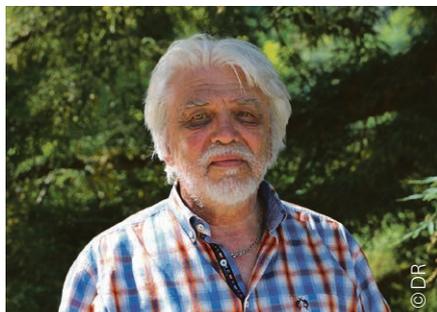
Article complet sous www.reformes.ch/hotellerie.

A lire

GastroPastorale, pour l'hôtellerie et la restauration en Suisse romande, un fascicule-souvenir édité aujourd'hui et enrichi de 50 dessins de la Vaudoise Annie Valotton, dans lequel Jacques Brunnschweiler relate son aventure.

Douze étapes pour la vie intérieure

La spiritualité doit s'exercer pour être authentique. Le pasteur Pierre Glardon y invite à travers un livre construit autour de douze enseignements du Christ.



DEVENIR Comment harmoniser et unifier sa vie ? Le pasteur morgien Pierre Glardon le suggère dans son dernier livre. *Vous êtes la lumière du monde* propose un cheminement de vie intérieure invitant à une démarche de construction de la personne à l'école du Christ. Il se décline en douze chapitres centrés sur douze ensei-

gnements du « discours de la montagne » (Matthieu 5-7).

« Les spiritualités orientales accordent une grande attention aux exercices, à la mise en pratique de la doctrine. Tandis qu'en Occident, l'approche est souvent plus intellectuelle », note l'auteur. Mais si le christianisme devait traduire sa foi en une pratique, autour de quels axes graverait-elle ? « Au cœur de l'enseignement du Christ se trouve le commandement du triple amour : pour Dieu, pour le prochain et pour soi-même. C'est ce qu'il faut reprendre constamment », observe Pierre Glardon, qui est également au bénéfice d'une formation en psychologie.

« Le discours seul ne sert pas à former les personnes », reconnaît-il encore. Le parcours que son livre déploie repose

donc sur la mise en activité et se veut transformatif. En effet, « une spiritualité doit déboucher sur une transformation de la personne, que le chrétien appelle « conversion », faute de quoi, elle manque sa cible ». Car son objectif est de « donner de la *vivance* » à l'existence.

A la fois méditation et guide, l'ouvrage se lit en quelques heures ou sur plusieurs semaines, seul ou en groupe, au gré des diverses scansion suggérées. **► M. W.**

A lire

Vous êtes la lumière du monde. Approche transformative de douze enseignements évangéliques, par Pierre Glardon, Editions Ouverture, 330 p., 2021.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Une expérience pour en espérer d'autres



Jean-Baptiste Lipp
Conseiller synodal

CULTE EN LIGNE Premier dimanche du temps de l'Avent 2020. Premier culte d'une série de célébrations diffusées sur la RTS depuis Pully. Celui-ci sera diffusé en radio et TV. En ce temps-là, pas d'assemblée dominicale : cinq personnes admises du côté des célébrant-e-s pour assurer parole, musique et cène... Ce matin, il y a davantage de personnes encadrant l'événement que d'acteurs ou d'actrices de la paroisse dans ce lieu de culte du

Prieuré, trop vide en raison de la Covid. Le pasteur, qui se remet gentiment des effets du virus, est pris d'un léger vertige lors des ultimes réglages micros, caméras et régie satellite. Soudainement, une furieuse envie de passer les murailles de son temple aménagé en improbable studio. Crever l'écran de ces caméras et célébrer pour des personnes connues et inconnues, proches et lointaines, du sérail ou distanciées... Leur proposer de communier, si elles le désirent, devant leur poste. Lâchée, la peur de friser le code sacramentel. Boostée, la colère face à ce

« Passer les murailles de son temple aménagé en improbable studio »

qui m'est imposé. Surtout avec la parole extraite du livre biblique d'Ésaïe : Ah, si le Ciel se déchirait ! « Un Ciel à déchirer en soi d'abord », ai-je proclamé. Mais la réalité a rattrapé la métaphore. A l'évidence, le Ciel se déchirait réellement entre personnes. Retours d'expérience encourageants après cette sainte rage de vouloir crever l'écran, déchirer le Ciel. Mais surtout, la prise de conscience de cette réalité : combien d'écrans à crever encore entre nous et autour de nous pour être crédibles, audibles, authentiques au sein de cette société. **►**

VOTRE RÉGION

LA CÔTE

Une région au service de l'Évangile

Dans ce numéro, nous vous présentons la Région de la Côte redessinée avec les outils de la gouvernance partagée. Quatre cercles, prélude au renouveau pour faire de notre région un lieu où l'Évangile se partage de façon créative et vivante.

COLLABORATION Le cahier de la Côte que vous vous apprêtez à lire ne ressemble pas à celui que vous avez l'habitude de trouver entre les pages 29 et 39 du journal « Réformés ». Dans ce numéro d'avril, nous avons voulu montrer ce que pourrait devenir notre région si nous poursuivons le travail commencé en janvier 2017 lors des premiers « Etats généraux » à Begnins : une région ouverte faite de cercles dynamiques où l'Évangile se vit et se transmet de manière fluide et créative.

Une culture du changement Depuis longtemps déjà, nous nous posons la même question : comment transmettre l'Évangile de façon pertinente pour répondre aux besoins spirituels de nos contemporains ? Nous faisons également le même constat : nos structures institutionnelles sont trop lourdes, ceux qui s'y engagent – de moins en moins nombreux – fatigués car leur énergie se perd à les entretenir plutôt qu'à prendre soin de leurs prochains.

Le désir exprimé il y a quatre ans n'a cessé de nous tenailler depuis : réinjecter de la vie dans nos communautés exsangues, placer le désir avant le devoir, l'amour avant nos cahiers des charges. C'est lors d'une retraite à Crêt-Bérard en janvier 2020 que le Colloque des ministres a découvert les outils de la Gouvernance partagée (cf. p. 31) et qu'il a décidé de les mettre en pratique pour travailler en équipe régionale.

La gouvernance partagée amène un souffle nouveau dans notre région mais également une culture nouvelle. Ce changement, indispensable pour notre survie tant au niveau institutionnel qu'au niveau sociétal, est également un défi comme le souligne Mireille Reymond-Dollfus. De par son ministère auprès des migrants, Mireille est bien placée pour savoir que tout changement de culture implique une perte de repères, le sentiment d'être déstabilisé, ainsi que la nécessaire acquisition d'un nouveau langage et de nouveaux fonctionnements.



Emprunter un nouveau chemin, en harmonie avec la nature et tissé de liens. © DarkmoonArt/Pixabay

Une posture prophétique Le travail en cercle en utilisant les outils de la gouvernance partagée bouleverse nos codes. Il nous demande de sortir de notre vision subjective, forcément limitée, pour accueillir la vision de l'autre. Il nous demande de passer du « je » au « nous » et de nous mettre à l'écoute les uns des autres. Nos projets sont ainsi plus dynamiques et plus vastes. Ils s'enrichissent de nos expériences mutuelles. Ils répondent aux besoins de nos lieux d'Église et de notre société de manière plus ciblée et donc plus efficace. Ils permettent la profondeur et le partage sans figer les choses dans des structures trop lourdes et inadaptées. Face aux nom-

breux défis économiques, écologiques et sociétaux qui nous attendent, ce changement de culture est nécessaire à tous les niveaux de la société. Notre région, en entrant dans ce changement, adopte une posture prophétique et ouvre la voie à de nouvelles façons d'être et de collaborer pour le bien de tous.

► **Isabelle Court**

À bon entendeur

Si la problématique abordée par l'un des cercles présentés dans ce cahier vous interpelle, n'hésitez pas à manifester votre intérêt à l'un·e de ses membres de ce cercle.

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

Le Cercle « Navigation »

Entamer la transition c'est bien, la piloter c'est mieux. C'est donc la mission du cercle « navigation ». Et pour que tous empruntent le même chemin, la mise en place d'un langage commun est nécessaire, dont voici un petit lexique, et quelques principes directeurs.

Gouvernance partagée (GP): un « faire-ensemble » qui repose sur des principes radicaux : personne n'a de pouvoir sur personne, et les ego sont mis au service de l'organisme. Un cadre clair qui permet de libérer l'action.



La navigation vise à accompagner les changements tout en ménageant la liberté nécessaire au développement des cercles. © Gennaro Leonardi/Pixabay

Le Cercle « navigation » en bref

Raison d'être : implémenter la transition de la Région de La Côte vers la Gouvernance partagée. Accompagner les changements qu'implique l'implémentation de la GP.

Domaine : les structures et processus des réunions régionales.

Redevabilités :

- équiper de moyens pédagogiques ;
- accompagner la création des cercles ;
- coacher les rôles.

Membres : Isabelle Court et Etienne Guilloud.

Rôle : défini par une raison d'être, un domaine et des redevabilités, c'est lui qui permet à l'organisme de se réaliser.

Cercle : certains rôles sont si complexes qu'ils sont divisés en plusieurs rôles. La réunion de ces rôles forme un cercle. Un cercle est donc un rôle qui contient plusieurs rôles.

Raison d'être : ce que le rôle apporte au monde, ou à l'organisme.

Domaine : le périmètre d'autorité du rôle. Là où seul le rôle peut agir, sans demander d'autorisation, et donc être libéré dans son action.

Redevabilités : les activités attendues par un rôle. Ce que les autres peuvent attendre du rôle en question.

Tension : écart entre la réalité et ce que l'on voudrait qu'elle

soit. La tension est toujours positive quand elle est nommée et traitée, car elle est une énergie véhiculée par un besoin ou un désir. Elle est la garantie de l'agilité de l'organisme dans un monde à la complexité croissante.

Quelques principes clés

Gestion par consentement : une manière de prendre une décision où on ne demande pas si tout le monde est d'accord, mais si quelqu'un a une objection. S'il y a une objection, elle est prise en compte soit pour améliorer la proposition, soit pour la retirer. L'objection est perçue comme une chance salutaire pour l'organisme.

Pilotage par tensions : un processus qui garantit, après un temps d'adapta-

tion, d'avancer sans dissiper d'énergie et structuré en quelques étapes : exposition de la tension et traduction en proposition, questions de clarification, de réactions et suggestions, possibilité d'amender la proposition, tour d'objections et finalement, validation et célébration. La lourdeur apparente vient de la nécessité de bien nommer et de distinguer les différents niveaux d'intervention.

Élection sans candidats : pour un rôle clairement défini, chaque personne dans une réunion indique le nom d'une personne du cercle, et explique son choix. La décision finale se fait en gestion par consentement. Cette méthode permet de rompre l'illusion de l'unanimité et de faire circuler des signes de reconnaissance.

Cercle « Bambins/Parents »

Il aurait peut-être fallu nommer ce groupe de travail « Réflexions pédagogiques sur la transmission de la foi » ou encore « Réflexions catéchétiques à propos des familles », nous avons choisi de le nommer joyeusement « Bambins/Parents ». « Bambins » pour mieux y accueillir tous les petiots, les marmots, les gamins qui nous entourent, faire une place à leur belle énergie et s'engouffrer dans leur sillage. « Parents » pour que leur présence affectueuse accompagne de près leurs enfants dans leurs premiers pas vers



Le cercle « Bambins/Parents » cherche à ménager un espace pour que l'enfant vive sa foi, accompagné par ses parents. © Susanne Stöckli/Pixabay

Le cercle « Bambin/Parents » (CBP) en bref

Raison d'être: accueillir les enfants, leur créer un espace pour vivre la foi, faire en sorte que les parents accompagnent chaleureusement cette démarche.

Domaine: mise en place d'espaces et d'activités destinés aux enfants et à leurs parents.

Redevabilités:

- renforcer la collaboration entre paroisses;
- élargir l'offre existant pour les familles;
- favoriser la construction d'un vécu et d'expériences partagées.

Membres: Catherine Abrecht, Marc Bovet, Sarah-Isaline Golay, Françoise Pastoris, André Sauter et Sylviane van den Heuvel.

une vie de foi. Et « c'est bientôt prêt » pour reprendre une phrase que les parents répètent bien souvent à leurs petits et réciproquement.

La transmission relève désormais davantage de la co-construction d'un savoir, d'un vécu, d'expériences et d'émotions partagées que d'une transmission au sens traditionnel du terme.

Cela passe par la diversification de propositions et de lieux pour cet apprentissage, que ce soit avec des rencontres régulières ou des temps forts.

Le groupe s'est donné pour tâche de renforcer la collaboration entre lieux d'Eglise et d'élargir l'offre qui existe déjà

pour les familles. Un soin tout particulier sera apporté à l'accompagnement des baptêmes tant pour les parents que les parrains/marraines.

En plus des offres habituelles, vous pouvez d'ores et déjà réserver la semaine du 9 au 13 août prochain pour les Crazy Games et le samedi 2 octobre 2021 pour une journée régionale destinée aux familles. Du 12 mars jusqu'au dimanche de Pâques, un espace a été préparé au cimetière de Nyon (juste en dessous du jardin du souvenir) destiné aux enfants qui aimeraient apporter une fleur en souvenir d'une personne proche ou marquer leur solidarité aux victimes de la

pandémie. Une célébration est prévue le jour de Pâques, à 10h30, sur place. Voir info sur le site : <https://lacote.eerv.ch> sous enfance-catéchisme-jeunesse.

Dans la droite ligne de cet espace, le groupe souhaite mettre sur pied, jusqu'à la fin de l'année, des propositions d'accompagnement et des activités pour permettre aux enfants d'intégrer les questions soulevées depuis le début de la pandémie, en particulier la confrontation à la maladie et à la mort.

Ainsi, de fil en aiguille, nous espérons mettre les enfants au cœur de notre démarche afin qu'ils nous invitent à entrer dans leur/le royaume.

Cercle « Synodalité »

Au départ, ce cercle s'appelait « finances » et nous l'avions créé à la suite de l'émergence d'un certain nombre de questions : à quoi sert vraiment la contribution que nous envoyons à l'Eglise cantonale grâce aux collectes et aux dons que nous récoltons dans les paroisses ? La structure de notre Eglise n'est-elle pas devenue disproportionnée ? Ne faut-il pas garder les forces et les moyens au niveau des paroisses, des services communautaires et de la région, afin

Le cercle synodalité en bref

Raison d'être :

conscientiser les enjeux spirituels et ecclésiologiques de la gouvernance de l'EERV.

Domaine : la réflexion autour de la gestion de notre vie d'Eglise (finances, démocratie, autonomie).

Redevabilités :

- étendre le concernement ;
- communiquer de temps en temps des prises de position ;
- équiper la région pour se positionner vis-à-vis des contributions régionales et cantonales ;
- promouvoir la culture du don en intelligence avec la réalité du financement de l'EERV.

Membres : René Giroud, Jacques-Etienne Deppierraz et Etienne Guilloud.



Tisser des liens entre les divers acteurs de l'Eglise et apporter plus de clarté sur son fonctionnement.
© jplenio/Pixabay

de pouvoir déployer notre témoignage de manière renouvelée sur le terrain ? Mais si c'est le cas, comment être en lien, en communion et en solidarité avec le reste de l'Eglise, les autres régions et lieux d'Eglise ?

Notre constat fut que nous étions finalement très peu au courant de la réalité des flux financiers au sein de notre Eglise et qu'il serait bon d'œuvrer à plus de compréhension afin de pouvoir augmenter la transparence. Un second constat fut qu'il fallait renforcer notre manière de communiquer, aussi bien entre paroissiens qu'entre structures d'Eglise, entre régions, entre laïcs et

ministres. En réfléchissant, nous avons décidé de renommer ce cercle : « synodalité ». L'étymologie de ce mot signifie « marcher ensemble ». Son but est de trouver comment à la fois renforcer l'autonomie, la créativité, la liberté, la spécificité de chaque paroisse, de chaque lieu d'Eglise, de chaque groupe, de chaque croyant, et en même temps renforcer dans chacune de ces entités la conscience qu'elles sont une partie de l'Eglise, responsables de vivre dans la reconnaissance des autres parties.

Nous cheminons avec le désir de mieux cerner tant notre place dans ce grand organi-

gramme qu'est l'EERV, et en particulier, de conscientiser de quelle manière nous pouvons être au mieux levier de l'action de Dieu dans le pays de Vaud. Pour ce faire, synodalité cherche à recueillir les points de vue, les avis et les réflexions de tous ceux qui s'intéressent à ces questions. N'hésitez pas à contacter l'un des membres si vous souhaitez rejoindre le cercle (cf. page 39). De plus, une plateforme d'échanges et de discussions a été lancée sur Discord afin de renforcer nos communications. Si vous souhaitez le rejoindre, vous pouvez vous rendre à cette adresse : <http://pin fo/discordlacote>.

Cercle « Veille sur le monde »



Le cercle Veille sur le monde veut rappeler l'importance de la solidarité dans la vie d'un chrétien et créer des ponts entre les diverses actions possibles.. ©Bela Geletneky/Pixabay

« Voici le jeûne auquel je prends plaisir : détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés et romps toute espèce de joug. Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile. Si tu vois un homme nu, couvre-le ; et ne te détourne pas de celui qui est ton frère » (Es-aïe 58, 6-7).

Plus que la célébration des cultes, plus que l'institution de l'Eglise et au moins tout autant que notre attention à la vie communautaire, la solidarité devrait être notre préoccupation première. En matière de foi, faire le bien, s'engager pour la justice sociale et l'écologie, veiller à

la dignité de nos semblables n'est pas secondaire, mais c'est, au contraire, l'horizon vers lequel Dieu nous appelle, ce qui devrait nous tenir lieu d'absolu et d'ultime. Les questions éthiques, politiques et sociales, les questions de solidarité sont des questions inhérentes à l'Evangile et il nous a semblé bon de créer un lieu, non seulement pour débattre et réfléchir à ces questions, mais également pour permettre la mise en œuvre des solutions imaginées et les faire connaître.

Créer ce cercle était une évidence par les temps qui courent. Tout d'abord, pour faire le lien entre les paroisses et les ministères de Doris Walgenwitz (EMS) et

de Mireille Reymond Dolfus (Migration), ensuite, parce que si les questions liées à la migration sont un peu moins aiguës pour l'instant, les conditions de vie des personnes concernées demeurent très préoccupantes, et que la pandémie a mis à jour de nouveaux lieux de précarité demeurés cachés jusque-là.

Comment répondre à ces besoins ? Que faire de nos bonnes volontés qui peuvent parfois se révéler tout à fait inadéquates ?

Dans chacune de nos paroisses, des personnes sont engagées dans la solidarité à un degré ou à un autre. Créer du lien entre elles, faciliter la communication et offrir un cadre et un lieu

où nous pouvons penser ces questions au nom de l'Evangile, voilà le but que nous nous sommes fixé.

Le Cercle « Veille sur le monde » en bref

Raison d'être : assurer le va-et-vient entre la réalité du quotidien, l'ancrage évangélique et la conscience des enjeux sociétaux pour actualiser la mission de l'EERV dans la Région de la Côte.

Domaine : la réflexion théologique autour des enjeux de société, la documentation de référence et d'actualité, ainsi que le relais et l'encouragement des offres de solidarité.

Redevabilités :

- produire et publier des articles (dossier thématique sur Evangile et Politique, prise de position sur des votations, etc.).
- se positionner par rapport au cadre légal existant.
- discerner les besoins et promouvoir les offres de solidarité (par exemple : pétitions, manifestations, épicerie solidaire, etc.).
- veiller au lien avec les bénévoles, pourvoir à leur formation.

Membres : Mireille Reymond-Dolfus, Doris Walgenwitz, Isabelle Court, Jean-Marie Christen, Etienne Guilloud.

LA RÉGION

Un labyrinthe de lumière pour célébrer Pâques

Du samedi 3 au vendredi 9 avril, un labyrinthe de lumière sera installé dans la Maison Forte à Bursins. Chacun·e est invité·e à venir le parcourir à sa guise chaque soir **entre 18h et 21h**.

Le labyrinthe est un symbole spirituel très ancien. Différentes traditions religieuses s'y réfèrent. La particularité de celui qui vous est proposé durant la semaine après Pâques est qu'il est dessiné sur le sol à l'aide de bougies. Au centre se trouve une croix. Le tracé du labyrinthe tourne autour de la croix en effectuant des méandres mais sans aucun cul-de-sac. Le but est d'avancer dans le labyrinthe par des allers et des retours en se rapprochant peu à peu de la croix, puis de se préparer à en ressortir en s'en éloignant petit à petit. La progression s'effectue en silence. Chacun y chemine à son rythme, s'arrêtant quand il le souhaite pour laisser remonter ses impressions ou son ressenti. La démarche est méditative et soutenue par de courtes paroles ou versets.

Le labyrinthe évoque un trajet allant de la périphérie vers le centre, de l'extériorité vers l'intériorité. Contrairement au dédale, conçu délibérément pour égarer celui qui s'y aventure, le labyrinthe a pour vertu de renforcer la conviction que le but est atteignable au fur et à mesure du cheminement.

Avant d'entrer dans le labyrinthe, il est bon de prendre le temps d'embrasser du regard la totalité du trajet à parcourir pour s'imprégner de la vision que notre vie entière est un chemin. Le parcours du

labyrinthe peut représenter l'itinéraire d'une vie humaine, avec ses étapes, ses revirements et ses tâtonnements. La lueur des bougies rappelle la présence de Dieu tout au long de notre existence, malgré les détours et les errances. La croix symbolise tous les moments cruciaux que nous traversons et le fait qu'ils sont portés par le Christ. L'issue du labyrinthe symbolise la vie éternelle promise aux croyants : la vie humaine ne se heurte plus à l'impasse de la mort, mais elle débouche sur un horizon renouvelé, ouvert par Dieu lui-même.

Temps de prière pour certains, temps de méditation pour d'autres, le déambule-ment au sein du labyrinthe est une invitation à oser s'aventurer dans ses contours comme on s'aventure dans les divers virages et étapes de la vie. Ce n'est parfois qu'après en être sorti que l'on se rend compte de la richesse de ce temps de marche différent de tous les autres.

Plusieurs personnes disent avoir vécu un moment apaisant et lumineux. D'autres ressortent émues et témoignent avoir vécu un temps fort où elles ont perçu quelque chose d'indicible. D'autres encore ont été nourries ou touchées par une parole accueillie dans le silence et qui leur donne une nouvelle direction. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons que vous encourager à vivre cette expérience en prenant votre temps.

Le labyrinthe sera ouvert du samedi 3 au vendredi 9 avril tous les soirs entre 18h et 21h à la Maison Forte, ch. de Vinzel 1 à Bursins. Ce bâtiment est situé parallèlement à la cure en direction de Genève, non loin de l'église. Aucune inscription n'est nécessaire, mais le nombre de personnes



Mieux vaut marcher doucement dans la bonne direction que de courir dans la mauvaise. © Alain Wyss

est limité à cinq personnes à la fois dans le labyrinthe. La démarche est déconseillée pour les personnes malvoyantes ou à mobilité réduite. Renseignements : alain.wyss@ceerv.ch ou 021 331 57 55.

BEGNINS BURTIGNY

ACTUALITÉS

La Semaine sainte en musique

Du lundi 29 mars au vendredi 2 avril, de 18h30 à 19h, au temple de Begnins, nous vous proposons de vivre un temps de méditation en musique. Chaque soir, nous écouterons environ 25 minutes de la « Passion selon saint Matthieu » de Jean-Sébastien Bach, une magnifique manière d'entendre le récit de Pâques.

Aube de Pâques

Nous vous donnons rendez-vous au cimetière de Begnins, **le dimanche 4 avril, à 6h** du matin, pour l'aube de Pâques. Ensemble, nous descendrons à pied au travers des vignes jusqu'à l'église de Vich pour vivre un temps de recueillement et accueillir la résurrection du Christ. Des voitures-navettes assureront le voyage de retour.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Chemin de Pâques

La Semaine sainte sera l'occasion de quatre rendez-vous **du lundi au jeudi** pour se préparer au temps fort de notre foi chrétienne. Ces recueils organisés par Aude Rey et Etienne Guilloud se tiendront au temple de Gingins à 19h30.

Célébration de Vendredi-Saint

En plus du culte à 10h à Crassier, nous vivrons un temps de célébration l'après-midi **à 17h** au temple de Gingins avec la célébration/spectacle « Reste avec nous » à partir d'un texte de Henri Guillemin et selon une mise en scène de Christian Vez. Réservation souhaitée auprès d'Etienne Guilloud.

Services funèbres

M. Alfred Aebi, au temple de Gingins le 11 février et Mme Jane-Marie Ducret, au temple de Crassier le 19 février.

Hommage

Mme Jane-Marie Ducret aura été un pilier d'abord de la paroisse de Crassier,

puis de celle de la Dôle. Elle a toujours su mettre son temps, ses charismes et sa personnalité au service de l'Évangile dans notre coin de pays. Le conseil paroissial a donc choisi de lui rendre un hommage particulier à travers un article sur notre site internet.

COEUR DE LA CÔTE

ACTUALITÉS

Parole et musique

Dimanche 28 mars, à 18h, à l'église de Bursins.

Chemins de Pâques

Célébrations de la Semaine sainte les **29, 30 et 31 mars, à 19h,** au temple de Rolle. Célébration du dernier repas avec cène le **jeudi 1^{er} avril, à 19h,** au temple de Rolle. Célébration du Vendredi-Saint le **vendredi 2 avril, à 9h,** à Mont-sur-Rolle et, **10h15,** à Rolle.

Marie Breitler, pasteure stagiaire

COEUR DE LA CÔTE

Nouvelle venue à Rolle, je commence dès le mois de mars un stage pastoral au Cœur de la Côte avec Jacques-Etienne Deppierraz. Au Mont-sur-Lausanne où j'ai grandi, j'étais notamment active au sein du groupe de jeunes paroissial. Je me réjouis de découvrir la vie de foi de la région et d'y prendre part, et je vous remercie pour votre accueil. Marie Breitler



Nous nous réjouissons d'accueillir Marie Breitler pour son stage pastoral dans notre paroisse.

Cultes de Pâques le dimanche **4 avril, à 9h,** à Bursins et, **10h15,** à Perroy.

Solidarité

Les Soroptimistes organisent une distribution de produits de 1^{er} nécessité au Cep à Rolle pour toutes personnes en difficulté dans la région. La récolte de vos dons se fera les lundis au Cep, **de 14h à 16h.** Pour la liste des produits, voir avec Annie Curchod, 021 825 25 58.

GENOLIER GIVRINS TRÉLEX DUILLIER

RENDEZ-VOUS

Cultes

Dimanche des Rameaux 28 mars : Genolier, culte Parole et musique avec Daniel Bouldjou à l'orgue et Philippe Jaques, violoncelle. **Dimanche 2 mai :** Duillier, culte familles avec le groupe d'enfants et des catéchumènes. Venez célébrer le Seigneur avec eux.

Célébrations de Taizé

Vendredis 9 avril et 7 mai, 19h, église de Genolier.

Assemblée de paroisse

Dimanche 25 avril à l'issue du culte à Genolier, si les normes sanitaires le permettent.

Spectacle

Christian Vez, accompagné de musiciens, interprétera « Reste avec nous », texte d'Henri Guillemin, le **Vendredi-Saint 2 avril, à 17h,** en l'église de Gingins. Inscription auprès d'Etienne Guilloud, 021 331 58 23, etienne.guilloud@ecrv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Culte d'adieu

M. René Comtat de Genolier, le 10 février à Genève.

ST-CERGUE ARZIER- LE MUIDS

ACTUALITÉ

Triduum pascal

Une expression catholique? Tant s'en faut, elle figure dans la liturgie publiée en 1979 par les commissions romandes de liturgie. Le Triduum pascal est le sommet de l'année chrétienne. Dieu voulant, nous vi-

vrons ces trois jours (le soir du Jeudi appartient déjà à la journée du Vendredi) comme une célébration unique et continue. La mort et la résurrection en sont indissociables. Plus d'informations sur le site de la paroisse ou envoyées sur simple demande à Philippe. A la salle de paroisse de Saint-Cergue: lectio divina **chaque mardi, à 18h.** Prière, **chaque mardi, à 20h.** **Chaque mercredi et samedi, à 7h.**

GLAND VICH COINSINS

ACTUALITÉS

Aube pascale

Rendez-vous au cimetière de Begnins, le **4 avril, à 6h,** puis marche jusqu'à l'église de Vich. Une navette pour récupérer les voitures à Begnins est organisée.

Méditation

Jeudi 22 avril, 18h30, temple de Gland, méditation pleine conscience et spiritualité chrétienne.



Espaces recueils au temple de Gland.

Amen: j'y crois!

Dimanche 2 mai au temple à Gland. **9h30** pour le groupe des enfants du jeudi et **10h45** pour celui du vendredi. Les paroissiens rejoignent à l'heure préférée.

Assemblée paroissiale

Possible le **mercredi 28 avril, 20h15**. Demandez le lien internet par zoom à A. Sauter.

Concerts

Voir confirmation sur le site, **samedi 3 avril, 19h**, duo piano-violon temple de Gland, **18 avril, 17h**, temple de Gland, quatuor, violon, clavecin, violoncelle, luth.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons remis dans l'espérance de la résurrection: M. Henry George, le 25 février à Gland; M. Urs Peter Röthlisberger, le 3 mars à Nyon.

**NYON
PRANGINS
CRANS****À MÉDITER****Méditation**

Pâques: Qui va rouler pour nous la pierre? (Marc 16,3)
En famille, vous est-il déjà arrivé de cacher les œufs? cacher, chercher, trouver, rouler... Est-ce que ces verbes nous parlent seulement des œufs? Contrairement à ce que je pensais, je me suis dit que je garderais ces quatre verbes. Parce qu'il faut sans cesse chercher où la Vie du Ressuscité s'entremêle dans ma vie. Parce que j'ai à me laisser trouver par celui qui peut m'ouvrir à plus d'amour. Parce qu'il y a des pierres à rouler dans nos vies et nos relations, comme celle du tombeau, qui bien souvent me cachent la lu-

mière qui m'est offerte.

Dans les Evangiles de Pâques, ce n'est pas les femmes qui ont eu à rouler la pierre. C'était fait! Et si nous avons à laisser faire nous aussi, à faire confiance et nous laisser surprendre par la Vie.

▀ Kevin Bonzon

Activités

Merci de consulter le site nyon.eerv.ch concernant les célébrations et autres activités et d'agender le jeudi 29 avril à 20h pour l'assemblée paroissiale (sous une forme à définir). Nos ministres, ainsi que notre secrétaire paroissiale, sont toujours à votre disposition et à votre écoute en cas de besoin, soit par e-mail, soit par téléphone.

**TERRE SAINTE
CÉLIGNY****RENDEZ-VOUS****Situation Covid**

En raison des restrictions sanitaires liées au Covid, le programme peut être modifié à tout moment. Notre site internet www.terresainte.eerv.ch est régulièrement mis à jour.

Assemblée paroissiale

Notre Assemblée de printemps aura normalement lieu à l'issue du culte du **dimanche**

Danke!

**KIRCHGEMEINDE
MORGES - LA CÔTE -
NYON** Danke, Gott! für all die Menschen, die sich von ganzem Herzen in den Dienst der Schwächsten gestellt habe und „dem Virus der Gleichgültigkeit die Antikörper der Solidarität“ entgegensetzen.

18 avril à Coppet. L'Assemblée aura la responsabilité d'approuver les comptes 2020.

Pour la jeunesse

Les rencontres du Culte de l'enfance et des groupes de KT ont lieu comme planifiées. Pour l'Eveil à la foi, merci de consulter notre site ou de contacter le secrétariat.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu Mme Edith van Mourik de Tannay, Mme Régine Thoenig de Coppet, Mme Martha Hoffmann.

**KIRCHGEMEINDE
MORGES
LA CÔTE
NYON**

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AUSBLICK**Osterhoffnung**

„Ich bin gewiss, dass weder Tod noch Leben, weder Engel

noch Mächte noch Gewalten, weder Gegenwärtiges noch Zukünftiges, weder Hohes noch Tiefes noch eine andere Kreatur uns scheiden kann von der Liebe Gottes, die in Christus Jesus ist, unserem Herrn“ (Römer 8, 38-39).

AUS UNSEREN FAMILIEN

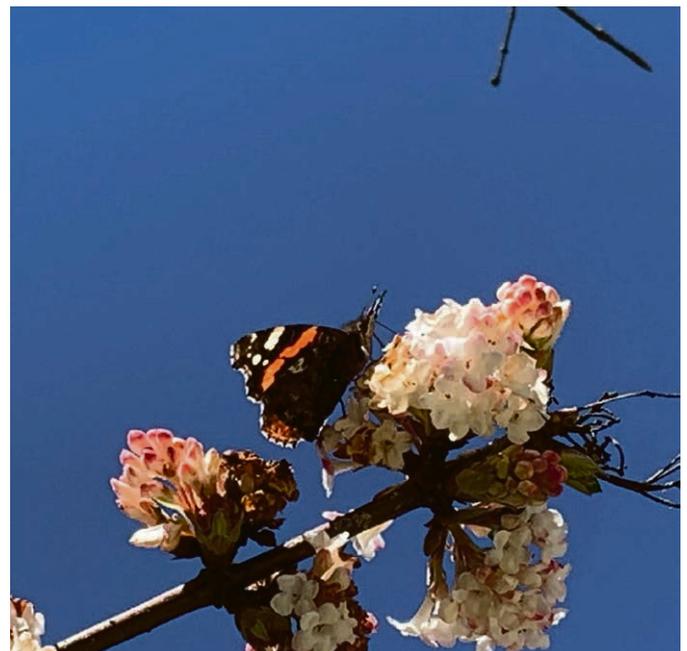
Es verstarb Frau Trudi Haller aus Morges, im 91. Lebensjahr. Wir trauern mit den Angehörigen und befehlen die Verstorbene in Gottes Frieden.

**SERVICES
COMMUNAUTAIRES****FORMATION****ET ACCOMPAGNEMENT****FORMATION D'ADULTES****Méditation**

Jeudi 22 avril, de 18h30 à 20h, au temple de Gland, pleine conscience et méditation chrétienne.

Méditer la Parole**en silence**

Les **mercredis, de 8h à 9h**,



Neues Leben blüht uns. © P. Cuyatti

au temple de Nyon ou les **mercredis, de 8h30 à 9h30**, à l'église de Bursins (sauf pendant les vacances scolaires). Les mêmes textes sont médités dans les deux groupes.

Labyrinthe de lumière

Du **samedi 3 au vendredi 9 avril, chaque soir de 18h à 21h**, à la Maison Forte de Bursins (cf. détails article p. 34).

Espace Ecoute

La Mandorle

Espace d'écoute et de travail sur ce qui trouble notre vie et accompagnement spirituel. Entretien sur rendez-vous : A. Sauter, pasteur, formé en art-thérapie, Mauverney 16 A, Gland.

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

Présentation

L'équipe s'est construite et a varié petit à petit depuis que le Synode en l'an 2000 a décidé que l'organisation du catéchisme serait de compétence régionale. Il a fallu un certain temps pour passer d'un catéchisme uniquement paroissial à des groupes vivant des moments forts sans forcément être uniquement lié à la paroisse de domicile. Certains collègues et catéchètes s'engagent plus particulièrement pour les jeunes qui sont en 7^e, 8^e et 9^e H. C'est un parcours que l'on appelle depuis quelques années dans notre région, « découverte de la foi chrétienne ». Les jeunes de 7^e et 8^e H qui habitent dans six paroisses de notre région (Nyon, Genolier, Saint-Cergue, Begnins, Gland et le Cœur de la Côte) se retrouvent les dimanches après-midi, moments qui se terminent par le culte

jeunesse, ouvert à tous les jeunes de la région. Ils ont aussi le choix de suivre un parcours en semaine. Pour ces six paroisses, un week-end nature et découverte est proposé au 9^e H et un camp sport et foi est ouvert aux jeunes de toute la région. Les paroisses de Terre-Sainte et la Dôle proposent un parcours commun pour les 7-8-9^e H.

Une autre équipe s'engage plus particulièrement pour les 10^e et 11^e H. On a souhaité depuis cette année regrouper ces deux dernières années pour que les jeunes puissent la vivre en étant ensemble. Cela permet de créer une belle dynamique pour la suite. Pour ces deux dernières années de KT (10^e et 11^e H) qui conduisent à la fête de bénédiction et confirmation, les jeunes peuvent choisir entre quatre parcours à choix avec des lieux, des moments et des styles différents.

Certains jeunes préfèrent les camps, d'autres les rencontres en semaine. Toute la réflexion de ces dernières années a aussi permis à certains collègues de se consacrer à d'autres tâches que le KT et à certains collègues de s'y investir un peu plus.

La dynamique jeunesse ne commence pas uniquement après le KT. Grâce aux Jacks (jeunes qui suivent une formation pour animer les camps et week-ends), les contacts sont créés pendant le KT pour la suite. Dans la région, un groupe de jeunes se retrouve régulièrement à Gland et le projet est de relancer un autre groupe régional qui pourrait se retrouver plus à l'ouest de la région. Ce 2^e groupe a existé jusqu'à l'année dernière, mais la pandémie n'a pas



Depuis quelques années, le catéchisme se construit en région avec un accent sur les moments forts. © Markus Spiske/Unsplash

permis de continuer à solidifier ce groupe à la suite du départ de quelques responsables. Cela pourra se reconstruire tout bientôt. Des projets régionaux et cantonaux sont régulièrement mis sur pied : camps, week-ends, rencontres, moments forts, voyages. Le voyage au Mozambique en 2017 ou le traditionnel WEGO annuel (week-end gospel cantonal avec 50 jeunes) en sont deux exemples parmi d'autres. Les formations Jacks permettent aux jeunes de se former, de se retrouver et de mettre leurs compétences à disposition des plus jeunes. Les jeunes qui suivent actuellement le KT représentent environ 10 % des jeunes protestants de notre région, et nous sommes encore une région privilégiée

par rapport à d'autres régions dans le canton.

Comment rejoindre avec d'autres formes et d'une autre manière les 90 % des jeunes ? C'est le défi qu'il sera important de relever dans ces prochains temps.

Les rencontres KT ont pu, après un bref temps d'arrêt, continuer. On se réjouit de pouvoir reprendre les projets de camps et de week-ends, on espère pouvoir en vivre cet été.

Les collègues et laïcs engagés avec joie dans l'aventure sont : Jacques-Etienne Deppierraz, Isabelle Court, Kevin Bonzon, André Sauter, Christel Hofer, Linda Sibuet, Aude Rey, Roger Renevier, Florence Mersmann, Marc Bovet et des Jacks.

Personne de contact : Marc Bovet. ▀

CULTES & PRIÈRES

AVRIL 2021

CHAQUE MARDI 18h30, Saint-Cergue, salle de paroisse, méditation lectio divina.

DIMANCHE 28 MARS RAMEAUX 9h30, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h, Begnins, Rameaux, I. Court. 10h, Coppet, C. Hofer. 10h, Crassier, E. Guilloud. 10h, Genolier**, culte Parole et musique, S. van den Heuvel. **10h, Gland**, avec la participation de Bérengère (flûte) et Nicolas Penel (violon), F. Pastoris. **10h, Saint-Cergue, P. Zannelli. 10h15, Nyon**, temple, culte des Rameaux, K. Bonzon. **10h15, Rolle, J.-E. Deppierraz. 18h, Bursins, A. Wyss.**

LUNDI 29 MARS 19h, Nyon, temple, recueillement. **19h30, Gingins, E. Guilloud.**

MARDI 30 MARS 19h, Nyon, temple, recueillement. **19h30, Gingins, A. Rey.**

MERCREDI 31 MARS 9h30, Morges, chapelle de Couvaloup, Fastenandacht, E. Vogel. **19h, Nyon**, temple, recueillement. **19h30, Gingins, A. Rey.**

JEUDI 1^{ER} AVRIL JEUDI SAINT 18h30, Arzier, P. Zannelli. 19h, Nyon, célébration, K. Bonzon. **19h30, Gingins, cène, E. Guilloud. 20h, Vich, A. Sauter.**

VENDREDI 2 AVRIL VENDREDI-SAINT 9h, Mont-sur-Rolle, J.-E. Deppierraz. 10h, Crassier, E. Guilloud. 10h, Givrins, J.-M. Christen. 10h, Saint-Cergue, célébration œcuménique. **10h, Vich, F. Pastoris. 10h15, Prangins, Catherine Abrecht. 10h15, Rolle, J.-E. Deppierraz. 15h Arzier, P. Zannelli. 15h, Mies, EMS La Clairière, C. Hofer. 17h, Gingins, C. Vez. 18h30, Saint-Cergue, P. Zannelli. 19h, Nyon**, temple, recueillement. **19h30, Commugny, O. Fatio.**

SAMEDI 3 AVRIL 21h, Arzier, P. Zannelli.

DIMANCHE 4 AVRIL PÂQUES 5h30, Saint-Cergue, aube pascale, P. Zannelli. **6h, Begnins-Vich**, aube pascale, I. Court et A. Sauter. **6h, Gingins, C. Cooke et E. Guilloud. 6h, Prangins**, aube pascale, K. Bonzon. **9h, Bursins, A. Wyss. 10h, Duillier,**

S. van den Heuvel. 10h, Arzier, P. Zannelli. 10h, Begnins, I. Court. 10h, Coppet, L. Sibuet. 10h, Crassier, cène, E. Guilloud. 10h, Gland, F. Pastoris. 10h, Signy, chapelle, deutschsprachige Kirche, Ostergottesdienst, E. Vogel. **10h15, Nyon**, temple, cène, S.-I. Golay. **10h15, Perroy, A. Wyss. 18h, Bursins**, Parole et musique, A. Wyss.

VENDREDI 9 AVRIL 19h, Genolier, Taizé, J.-M. Christen.

DIMANCHE 11 AVRIL 9h, Gilly, J.-E. Deppierraz. 9h30, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, Österlicher Gottesdienst, E. Vogel. **10h, Begnins, P. Dépraz. 10h, Commugny, C. Abrecht. 10h, Gingins, E. Guilloud. 10h, Gland, F. Pastoris. 10h, Saint-Cergue, I. Court. 10h, Trélex, J.-M. Christen. 10h15, Prangins, S.-I. Golay. 10h15, Rolle, J.-E. Deppierraz.**

DIMANCHE 18 AVRIL 9h, Luins, A. Wyss. 10h, Arzier, P. Zannelli. 10h, Begnins, I. Court. 10h, Coppet, suivi de l'Assemblée de paroisse, C. Hofer. **10h, Crassier, E. Guilloud. 10h, Givrins, S. van den Heuvel. 10h, Gland, A. Sauter. 10h, Signy**, chapelle, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h15, Nyon**, temple, Visions du Réel, C. Abrecht. **10h15, Perroy, A. Wyss.**

SAMEDI 24 AVRIL 18h, Saint-Cergue, P. Zannelli.

DIMANCHE 25 AVRIL 9h, Bursinel, J.-E. Deppierraz. 9h, Crans-près-Céligny, S.-I. Golay. 9h30, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, J. Glaser-Heiniger. **10h, Begnins, C. Hofer. 10h, Commugny**, culte Tous âges, L. Sibuet. **10h, Crassier, E. Guilloud. 10h, Genolier**, suivi de l'Assemblée de paroisse, J.-M. Christen. **10h, Gland, F. Pastoris. 10h15, Bursins, J.-E. Deppierraz. 10h15, Nyon**, temple, S.-I. Golay.

DIMANCHE 2 MAI 9h, Prangins, K. Bonzon. 9h30, Gland, culte familles et enfance, F. Pastoris. **10h, Arzier, P. Zannelli. 10h, Begnins, I. Court. 10h, Coppet, C. Hofer. 10h, Duillier**, culte familles, S. van den Heuvel et J.-M. Christen. **10h, Gingins, E. Guilloud. 10h, Signy**, deutschsprachige Kirche, J. Glaser-Heiniger. **10h15, Nyon**, temple, K. Bonzon. **10h15, Rolle**, culte de clôture enfance, M. Bovet. **10h45, Gland**, culte familles et enfance, F. Pastoris. ▲

Semer une graine de foi



À VRAI DIRE « Le royaume des cieux est comme une graine de moutarde que l'on prend et que l'on sème dans son champ. C'est la plus petite de toutes les graines; mais quand elle a poussé, c'est la plus grande de toutes les plantes du jardin: elle devient un arbre, de sorte

que les oiseaux viennent faire leurs nids dans ses branches » Mt 13,31-32. Imaginez-vous, une minuscule graine dans laquelle se trouvent toutes les informations lui permettant de se développer. La graine va germer, une pousse sortira de terre, des racines grandiront et elle grandira jusqu'à devenir un arbre. La foi est aussi comme une petite graine qui, un jour, a

été semée en nous. Elle peut se développer, mettre des racines et germer. Pour cela, il faut lui donner du terreau et de la nourriture que nous trouvons dans la lecture de la Bible, dans la prière et même dans l'observation de la nature et des miracles qui s'y déroulent. Nous pouvons partager notre foi grandissante avec d'autres et comme des oiseaux, semer une

petite graine dans le cœur des personnes croisant notre vie. A ces graines de foi, nous pouvons offrir des nutriments en partageant ce que nous vivons, en offrant un verset biblique et en priant. Nous ne verrons pas forcément la graine grandir toutefois chaque graine semée à la capacité de pousser même après des années si le terreau devient fertile. **▲ C. Hofer**



ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEUR DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIER** Maurice Humbert, 022 366 25 48 **SECRETARIAT** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **CCP** 17-399614-5.

CŒUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Marie Breitler, 076 461 11 78, pasteure stagiaire, Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55, alain.wyss@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **CCP** 17-711561-1 **SITE INTERNET** www.coeurdelacote.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Ramel, Ch. de Montolier 15, 1275 Chésereux, francoisramel@yahoo.fr, 022 369 22 54. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **CCP** 17-320506-4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel, av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **PC** 10-2537-7 **www.morgeslacotenyon.eerv.ch.**

GENOLIER- GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 079 670 25 04 **PASTEURE VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 022 366 02 81 **CCP** 12-14161-7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

GLAND - VICH - COINSINS PASTEURS Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, 1196 Gland, 021 331 57 16, A. Sauter, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 03 **SITE** gland.eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FURNÈBRES** 079 463 99 72. **GROUPE DÉ-PART** d-part-groupe.blogspot.com **CCP** 10-16010-8 **SITE** gland.eerv.ch

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteure, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch; Catherine Abrecht, diacre, avenue des Eules 9A, 1260 Nyon, 021 331 56 60, catherine.

abrecht@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **CCP** 12-10109-9, IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS PASTEUR Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch **CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Luc Humbert, jl.humbert@bluewin.ch **SECRETARIAT** secretariat.st-cergue@eerv.ch **CCP** 12-8079-0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY MINISTRES Linda Sibuet, pasteure suffragante, 021 331 57 97, Christel Hofer, diacre suffragante, 021 331 56 06 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Sandrine Brun Rey, jeudi 9h/11h et 15h/17h: vendredi 9h/11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **COMPTE POSTAL** 12-9365-8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEURE AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Raymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **DIACRE EN CHARGE DES EMS** Doris Walgenwitz, 021 331 56 61. doris.walgenwitz@eerv.ch **DON** CCP 17-324132-1 **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

FORMATION D'ADULTE (AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins, 021 331 57 55 **(AS)** = André Sauter, Mauverney 16, 021 331 58 03, privé 022 366 06 67 **DONS** CCP 17-720478-0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE DIACRE Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31, 079 685 90 56 marc.bovet@eerv.ch **GROUPE DE JEUNES** Terre Sainte - Nyon La Dôle LaureBertoncini@outlook.com ou Marc Bovet **DÉ-PART À GLAND** Nina.jaillet@mac.com, aviola.syrah@gmail.com **BLOG DU GROUPE** http://d-part-groupe.blogspot.com **COMPTE KT JEUNESSE** CCP 17-720478-0.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Heidi Wild, Vich, 022 364 20 07 **RESPONSABLE INFOCOM** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch. **▲**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

